

JEUDI 30 MAI 1953

Cœurs Vaillants

N°22

0,70 F — SUISSE 0,70 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



LE MUSÉE DE LA VOITURE DE COMPIÈGNE

LUC ARDENT

te répond

Où puis-je me procurer des pièces de monnaies anciennes ? Je désire en faire collection et ne sais comment m'y prendre.

Bernard Clément, Quincieux-en-Beaujolais (Rhône).

Il n'existe aucune brochure qui donne des renseignements sur les principes d'une collection de pièces de monnaies, de même il n'existe pas de catalogue donnant la valeur et l'effigie de pièces de monnaie anciennes comme il existe des catalogues de timbres. Ceci s'explique du fait que les monnaies existent depuis la plus Haute Antiquité et qu'il y en a de ce fait une variété beaucoup plus grande que pour les timbres. Avant de te lancer dans une collection de monnaies, il faut savoir que cela revient très cher, car pour acheter des pièces ou faire des échanges il faut s'adresser à des Numismates qui vivent de ce commerce.

Je m'intéresse beaucoup aux modèles réduits. Peux-tu me dire comment on peut les fabriquer ?

Jean-Paul Thobois, Liévin (Pas-de-Calais).

Il y a différentes façons de réaliser des modèles réduits : 1. On peut acheter dans les magasins de jouets des boîtes toutes préparées, il n'y a plus alors qu'à effectuer des montages. 2. Pour ceux qui veulent réaliser toutes les pièces de leur modèle réduit,

nous leur conseillons de commencer par s'affilier à un club de modélisme. Pour avoir l'adresse de ceux existant dans le Pas-de-Calais, il faut écrire à : Fédération Aéronautique, Section Modélisme, 7, avenue Raymond-Poincaré, Paris (8^e). Les plans et les fournitures peuvent être achetés dans un magasin spécialisé ou dans un magasin de jeux. S'il n'y en a pas à Liévin, voici l'adresse d'une maison à Paris : Modelavia, 12, rue Richard-Lenoir, Paris (11^e). Je te signale que prochainement « Cœurs Vaillants » t'aidera, par ses pages de bricolage.

Donne-moi l'adresse d'un centre de géologie et quelques renseignements pour faire une collection.

Claude Lefèvre, Bourbourg, (Nord).

Pour des renseignements sur le centre de géologie de ta région, tu peux t'adresser au Laboratoire de Géologie, Muséum National d'Histoires Naturelles, 61, rue Buffon, Paris. Je te conseille deux livres sur les fossiles : « Roches et Fossiles », Éditions Fleurus, 31, rue de Fleurus, Paris (6^e), qui coûte 2,25 F. Cette petite brochure donne toutes sortes de renseignements sur les roches, la façon de les rechercher et de faire une collection. « L'Atlas des fossiles », chez Boubée, place Saint-André-des-Arts, Paris.

Je voudrais des renseignements sur la carrière du célèbre conducteur automobile Ricardo Rodriguez.

Bertrand Lorne, Le Mans (Sarthe).

Ricardo Rodriguez se classa à 14 ans (1954) premier du Grand Prix motocycliste Mexicain. A 16 ans, avec son frère de 17 ans, il

participe à des compétitions internationales aux Bahamas et en Floride (avec dérogation spéciale, car ils n'avaient pas le permis de conduire). A la barbe des conducteurs chevronnés qui les avaient accueillis d'un sourire narquois, ils remportent dans leur catégorie le Grand Prix de Reverside (U. S. A.) et sont troisième au classement général à Nassau (Bahamas). 1962 : Après de nombreuses victoires à la semaine internationale de course, victoire aux 24 heures du Mans. Tu pourras avoir sûrement des détails plus précis en écrivant à : l'ambassade du Mexique, Service culturel, 9, rue de Longchamp, Paris (16^e).

A propos de

SUR LES RIVES DU FLEUVE BLEU

De nombreux lecteurs nous ont demandé le titre de l'ouvrage dans lequel nous avons puisé les renseignements sur la vie du Père Tornay. Cela prouve l'intérêt que vous avez porté à la lecture de l'histoire de ce missionnaire au Thibet.

« Martyr au Thibet » est le titre de l'ouvrage de Robert Loup qui raconte, avec beaucoup plus de détails que dans notre histoire en bandes, la vie du Père Tornay. Cet ouvrage est publié aux Éditions « Grand Saint-Bernard-Thibet » à Fribourg.

Tout au long des 280 pages de ce livre, nous suivons le Père depuis sa naissance, jusqu'à sa mort tragique. À travers ce récit nous découvrons l'ampleur de la tâche des missionnaires du Grand-Saint-Bernard.

Sans vouloir contester la grande valeur de ce livre, nous nous devons de vous prévenir que certains passages du récit et certaines tournures de phrases nous paraissent difficiles à comprendre.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : LITré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandée,
au verso de votre titre de paiement.

| ABONNEMENTS | FRANCE et COMMUNAUTÉ | ÉTRANGER (sauf SUISSE) |
|-----------------------------------|-------------------------|---------------------------|
| Cœurs Vaillants Anne Vaillants | 17,50 F | 20,50 F |
| 1 an..... | 34 F | 40 F |

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an : 34 FS. — 6 mois : 17 FS

HEBDOMADAIRE
EUROPEEN
FONDÉ EN 1929



MISE EN PAGE G. PREUX

AS-TU PENSÉ
A TON ABONNEMENT
DE VACANCES ? NON ?
ALORS REGARDE
VITE EN PAGE 29.

LA FACE DE LA TERRE SERA TOUTE NOUVELLE

Jean-Marie Pelaprat nous dit comment Jérusalem s'est réveillée de son sommeil (voir nouvelle, page 10).

C'est le même Esprit de la Pentecôte qui anime :
P. 3 : Michel Goupil, apôtre de ses copains.

P. 34 : Les jeunes qui partent pour les pays africains afin d'y aider les habitants à prendre des responsabilités.

P. 7 : Les gars et les filles de ton âge qui partagent leur joie, leurs jeux, leur travail, avec les camarades.

Les deux mille évêques qui vont se retrouver à Rome pour le Concile (tu pourras suivre les reportages de J2).

L'Église continue, toujours jeune, toujours vivante.

PERFORATIONS INDÉCHIRABLES

avec les

ŒILLETS N° 8 en

TOILE GOMMÉE
TRANSPARENTE

chez votre papetier

FABRICATION CORECTOR

DR. LEBRUN & FILS

MICHEL GOUPIL agiotre de ses copains

TEXTE de JEAN LERFUS

DESSINS de Pierdec

RÉSUMÉ. — Michel Goupil joue un rôle de plus en plus important dans son village.

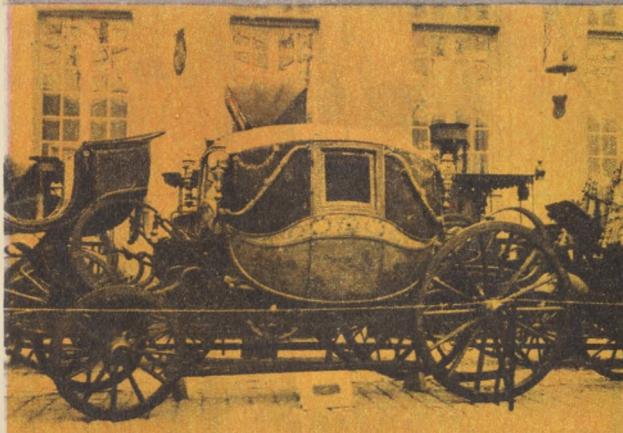


AVIS AUX AUTOMOBILES !!!

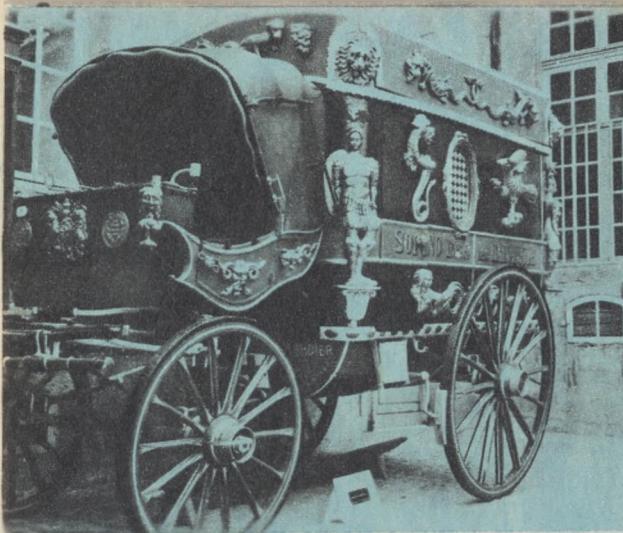
IL EST ABSOLUMENT INTERDIT AUX CONDUCTEURS DE VOITURES AUTOMOBILES, SOUS PEINE DE CONTRAVICTION DE MARCHER DANS L'INTÉRIEUR DE LA VILLE DE BRIE COMTE ROBERT ET DU HAMEAU DE VILLEMENEUX À UNE VITESSE DE PLUS DE HUIT KILOMÈTRES À L'HEURE ET DE DOUZE KILOMÈTRES SUR LE RESTANT DU TERRITOIRE DE LA COMMUNE. — RECOMMANDATION EXPRESSE EST FAITE DE CORNER A PLUSIEURS REPRISES ET DE MODÉRER ENCORE LES VITESSES FIXÉES CI-DESSUS, AUX TOURNANTS DES RUES ET CHEMINES.

LE MAIRE DE GUGGEMOS

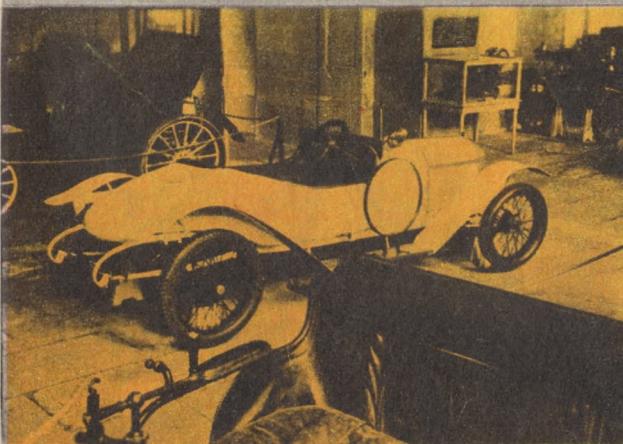
Une plaque de village du début du siècle.



La berline du retour de l'île d'Elbe.



La voiture chamarrée de l'arracheur de dents.



La petite voiture blanche de Guynemer.

Compiègne

LE MUSÉE DE LA VOITURE

Compiègne. Le château déploie autour de sa cour d'honneur sa façade orgueilleusement conçue par Gabriel, l'architecte de la place de la Concorde. Sur son esplanade, dans ses jardins, ses salons, ses appartements ont brillé les fastes de la royauté et du I^e empire. Mais c'est surtout le second empire qui y a laissé le plus de souvenirs !

Le château est si vaste qu'un musée a pu y être aménagé sans aucune difficulté. Et pourtant il ne s'agit pas de gentils bibelots que l'on peut facilement classer dans des vitrines et de quelques meubles peu encombrants. Il s'agit de voitures, de carrosses, de chaises à porteurs ; bref, de tout ce qui a servi à se déplacer à pied, à cheval, à cheval vapeur, etc.

De plus, les véhicules des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles étaient beaucoup plus volumineux que nos modernes « Dauphine » et « Ami 6 ». Il faut dire qu'ils étaient souvent conçus pour transporter une famille avec domestiques !

A Compiègne, il a donc fallu aménager une immense cour, la recouvrir d'une verrière pour pouvoir loger tous les « monstres de la route » qui avalèrent les kilomètres à 5 ou 15 à l'heure, dans un nuage de poussière !

Chacun de ces véhicules, luxueux ou austère, délicat ou massif, a son histoire propre.

Cette berline aux mille garnitures, par exemple, fut témoin de l'entrée de Napoléon Bonaparte à Milan. Au contraire, ce coupé aux couleurs sombres a ramené le même Napoléon de l'île d'Elbe.

Ce somptueux carrosse était utilisé par Napoléon III les jours de gala. L'omnibus « Madeleine-Bastille » fait revivre toutes les joies de la « Belle Époque », quand les rues de Paris n'étaient pas ce fleuve de bruit, de vapeurs d'essence, que nous connaissons aujourd'hui. Il y a aussi les calèches des présidents de la III^e République.

MENTEUR COMME UN ARRACHEUR DE DENTS

A côté des carrosses historiques se trouvent des véhicules étranges ou pittoresques, et le plus bizarre est sans doute

me



Vue générale de la grande cour.



Un traineau pour la neige du parc.



Une draisienne pour jeunes garçons.

cette voiture d'arracheurs de dents. Elle est décorée, peinte et sculptée à souhait. Tout ce tape-à-l'œil servait à attirer le client peu pressé de goûter aux charmes de la pince. Car, à cette époque, on arrachait les dents directement, sans anesthésie. Pour couvrir les hurlements que poussaient les clients, deux « musiciens », l'un avec un tambour, l'autre avec une trompette, jouaient sans arrêt.

Bien sûr, les automobiles sont nombreuses. Elles témoignent des efforts extraordinaires que firent les premiers constructeurs pour arriver à des voitures dignes de ce nom. Tous les pionniers sont représentés ici : Renault, Panhard et Peugeot, Delahay, de Dion, etc.

La plus curieuse est la « Jamais contente », de Jenatzy, qui atteignit les 108 kilomètres à l'heure et qui a la forme d'un obus.

La plus émouvante est un petit cabriolet blanc qui appartint à l'as des as de l'aviation de la guerre 1914-1918 : Georges Guynemer.

Il faut citer aussi une auto-chenille B 2 Citroën de la Croisière Noire au Sahara, et dont « Cœurs Vaillants » a déjà parlé.

Toutes ces voitures rangées là bien sagement paraissent un peu ridicules avec leurs formes archaïques, mais leurs vieux coeurs de moteur ont tant battu sur les routes poudreuses qu'elles méritent bien cinq minutes de respect !

TRAINEAUX ET BALDAQUINS

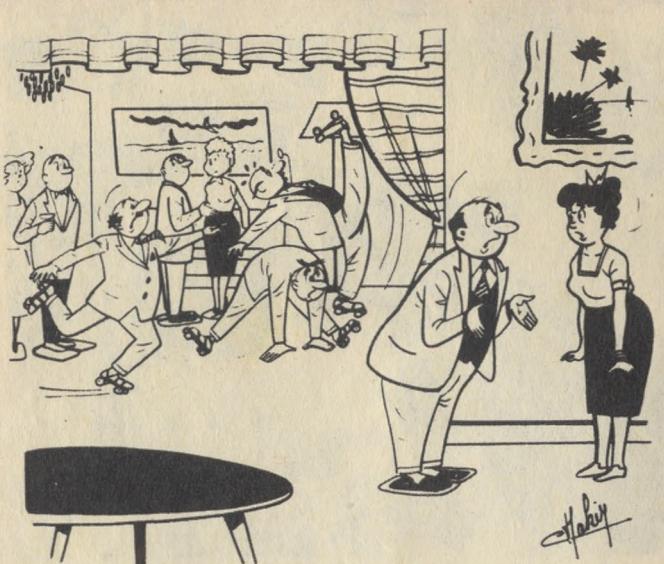
Au premier étage du musée se trouve toute la série des deux roues : Draisiniennes, qui ressemblent plus à des trottinettes qu'à des bicyclettes, et sur lesquelles les élégants jeunes gens de la restauration se livraient à des courses épiques. Quelques décades plus tard, nous tombons sur les monstres à roues gigantesques, qui ressemblent beaucoup plus à des engins de cirque qu'à des véhicules de transports.

Un brin d'exotisme nous est offert par une collection de trois Kago, ou palanquins japonais. Ils forment de charmantes petites cabines qui étaient transportées par quatre hommes.

Un petit frisson de froid vous saisit ensuite dans la salle des traîneaux où sont réunis les véhicules servant à glisser sur la neige du parc en hiver. Tous ces traîneaux avaient de charmantes formes d'animaux : chevaux, cygnes, lions, etc.

Voilà le petit voyage que la rédaction de « Cœurs Vaillants » a fait pour vous. Si vous passez par Compiègne, n'hésitez pas à le faire vous-même. Vous en reviendrez enchanté.

HUMOUR



— Il n'y avait plus assez de patins pour les invités, je leur ai donné ceux des gosses !

Avez-vous vu ce magnifique timbre-poste ?

Il y en a toujours dans chaque tablette de chocolat

Cémoi



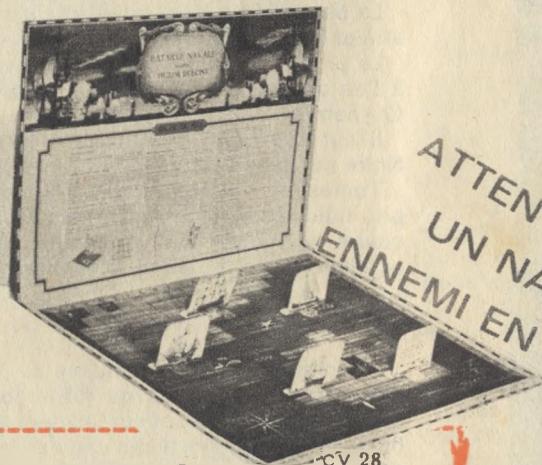
Cémoi
au lait dru des alpages

GRATUITE ! Une plaquette d'initiation à la philatélie éditée par THIAUDE, expert philatélique réputé, vous sera adressée gracieusement sur demande à : Chocolat Cémoi, Service Timbre, Grenoble (joindre un timbre de 0,25 F).

Je vais couler ce trois-mâts et gagner ainsi l'extraordinaire Bataille Navale en relief que je livre contre mon petit frère avec mes voiliers HUILOR DULCINE !

Toi aussi, commande vite le matériel de jeu de la Bataille Navale, (la carte des mers) et le globe terrestre de 40 cm de haut sur lequel tu rangeras tes bateaux.

Remplis ce bon et envoie-le à UNIPOL JEUNES - 16, rue Guynemer, PARIS 6^e



ATTENTION!
UN NAVIRE
ENNEMI EN VUE!



BON À DECOUPER
les plus beaux voiliers du monde

Nom Prénom Âge

Adresse : Rue No. Ville Dpt.

JE DÉSIRE RECEVOIR LA CARTE DE BATAILLE NAVALE ET LE GLOBE TERRESTRE ; JE JOINS À MA LETTRE 10 TIMBRES NEUFS À 0,25 F.

Tu trouveras les voiliers en métal verni sur
les bouteilles,

les chips (250 g.) l'huile d'olive.

cremolive

HUILOR
Dulcine

samo

cremolive

TÉLÉ-RALLYE



DANS LA COULISSE

Nous te présentons aujourd'hui l'équipe des garçons de Télé-Rallye que tu n'auras pas l'occasion de voir sur l'écran. Ils ont pourtant un rôle très important dans le bon déroulement de tout le programme.

LE METTEUR EN SCÈNE

Son travail se situe surtout au niveau des répétitions. Il veille à ce que rien ne cloche dans la présentation de chaque séquence. Il place les interprètes et leur indique les évolutions qu'ils doivent faire sur la scène. Il dirige les travaux de toute l'équipe des techniciens.

LE CHEF DÉCORATEUR ET SON ÉQUIPE

Il est chargé de la recherche et de la fabrication de tous les décors nécessaires. Il faut veiller à ce que les décors soient d'une conception très simple et que leur pose et leur enlèvement soient d'une exécution rapide.

L'ACCESSOIRISTE

Toute exécution artistique nécessite un grand nombre d'accessoires qui sont souvent les plus divers : un parapluie, un jeu de cartes, une perruque, etc. L'accessoiriste est chargé de trouver tout ça et de le répartir pour chaque des séquences de Télé-Rallye. Un carnet de notes est nécessaire pour celui qui a cette responsabilité.

L'ÉLECTRICIEN

Eventuellement, il y aura divers éclairages à donner à la scène, notamment si Télé-Rallye se déroule dans une salle. L'électricien doit avoir un plan détaillé de tous les éclairages des diverses séquences. Il est bon qu'il ait à ses côtés un électricien de profession, et dans sa poche un tournevis et des fusibles de rechange.

LE SCRIPT-BOY

Le script-boy est le garçon qui possède la solution à tous les problèmes du metteur en scène. Il possède un magnifique registre sur lequel sont notés les renseignements techniques de chaque séquence : les accessoires, les décors, les costumes, etc.

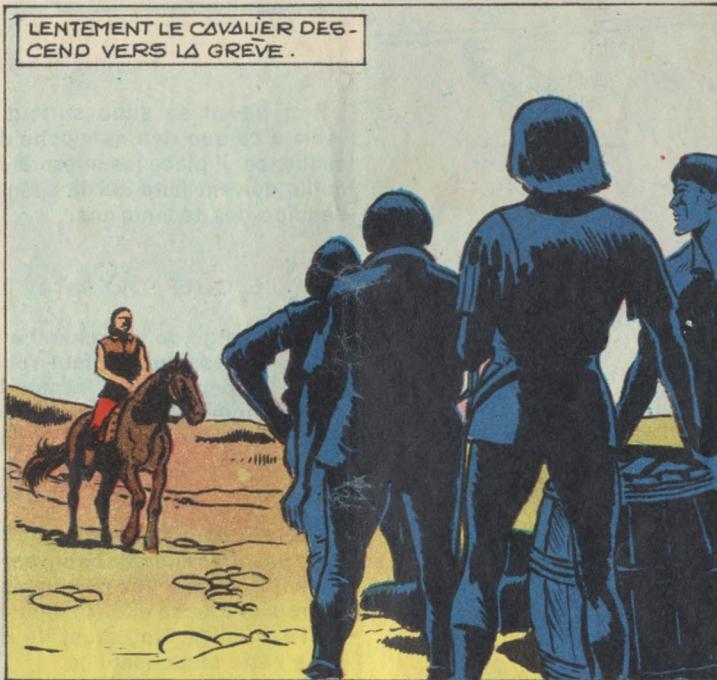
Le script-boy se tient toujours à proximité du metteur en scène, afin de pouvoir lui donner sur-le-champ le renseignement dont celui-ci a besoin.

Si dans le Télé-Rallye qui se prépare chez toi tu es dans l'équipe technique, tu auras certainement une de ces responsabilités. Peut-être te paraît-elle ingrate ; sois sûr qu'à ta place tu participes à la réussite de ce chef-d'œuvre préparé avec tous tes camarades.

Luc ARDENT.

RÉSUMÉ. — Amaury a été chargé, par Saint-Louis, d'une mission auprès d'Henry III d'Angleterre, mais le bateau qui le transportait fait naufrage.

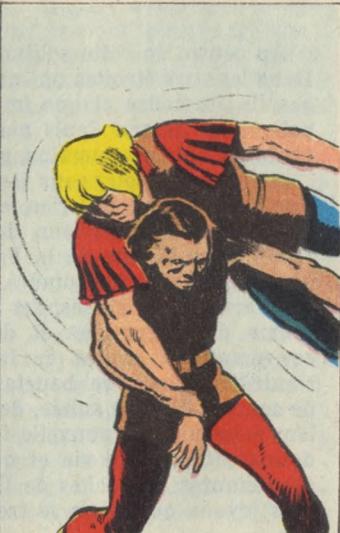
Les 7 Boucliers





par
MOUMINOUX

BRUSQUEMENT, IL S'ÉLANCÉ SUR AMAURY, INTERLOQUÉ.



C'EST BON!... ALORS MARCHEZ VERS LE FORT QUE VOUS VOYEZ EN HAUT DE LA COLLINE.



MALHEUR DE NOUS AMAURY. QUE VA-T-IL NOUS ARRIVER? NE PERDONS PAS COURAGE, BONIFACE!



ALORS LES NAUFRAGÉS SE METTENT EN ROUTE.



NOUS VOICI DANS LA SOURCIÈRE AMAURY. NOUS NE SOMMES PAS PRÈS D'EN SORTIR!

AUCUNE PRISON NE M'A, JUSQU'À LORS, RETENU LONGTEMPS! ATTENDONS DE VOIR LE MAÎTRE DE SÉANT.



Le long sommeil...



DES pentes du Qarantal jusqu'aux plaines de Judée, le soleil faisait peser brusquement on ne sait quelle fatigue, quelle désolation. Les caravanes qui avaient tiré leurs trainées de couleurs et de bruits vers Jérusalem pour la Pâque s'en étaient allées comme elles étaient venues. Elles s'étaient escamotées dans le paysage immense qui n'offrait plus que le jaune de sa terre sèche, le gris de ses aloès et, de là, l'argent de ses oliviers.

Au centre de cette solitude, Jérusalem vivait avec lenteur. Dans les rues étroites on marchait mornement ; le parvis des gentils, immense plaque impitoyablement soumise à la canicule, était désert. Seuls passaient parfois, mouches rapides, quelques officiers romains, quelques prêtres.

On pouvait voir, sous les arbres de Bézétha autour de la piscine des Cinq Galeries, et le long de la vallée du Cédron vers Béthanie ou Jéricho, des groupes d'étrangers qui étaient restés pour la fête de la Pentecôte et campaient en masses agglutinées sous le moindre coin d'ombre. Il y avait de tout : des Parthes, des Mèdes, des Mésopotamiens, des Phrygiens, et même des Égyptiens et des Arabes. Des bribes de leurs conversations, toutes de langues et de sonorités diverses, s'entrecroisaient, se heurtaient dans un perpétuel dialogue de sourds. Chaque année, de la Pâque à la Pentecôte, Jérusalem devenait une nouvelle tour de Babel. Seuls ces étrangers donnaient quelque vie et quelque relief à la Ville dans ces déprimantes approches de l'été. On parle plus fort et on est plus joyeux quand on se trouve dans un pays qu'on connaît peu.

Or, cette année-là, même les étrangers semblaient vouloir se taire. Outre la chaleur, il y avait dans l'air de Jérusalem une sorte de silence honteux, quelque chose qui ressemblait à une sourde stupeur. On savait... Mais on ne disait rien ; on avait entendu raconter que... Mais on ne répétait pas. On faisait semblant d'avoir oublié, déjà. Ce n'est pas parce qu'un jeune charpentier galiléen s'est fait crucifier — pour quelle raison, au juste ? — et que ses amis ont enlevé son corps du tombeau que la vie va s'arrêter...

« Ses amis ont enlevé son corps »... On voyait bien que personne n'y croyait. Et il était si facile de vérifier... On n'avait qu'à arrêter ces hommes, comme on avait fait pour Lui, à la nuit tombée ; on savait qu'ils s'étaient réfugiés dans une maison où se trouvait un grand cénacle, derrière le Palais d'Anne et de Caïphe. On n'avait qu'à les interroger, à les faire parler ; on arriverait à savoir et l'on verrait bien si le charpentier galiléen — comment s'appelait-il, déjà ? Jésus... ou Josué... — était vraiment... Le mot lui-même faisait peur. A ce mot s'arrêtait toute pensée et on l'étouffait d'un haussement d'épaules. Car enfin, si ses amis ne l'avaient pas enlevé, il fallait bien admettre que... Les raisonnements, inachevés, en suspens, flottaient dans les consciences. La ville de David vivait dans une mystérieuse attente.

Pour rejoindre le Cénacle, il suffisait de passer le grand pont au-dessus du Tyropéon, de longer le Palais des Hasmonéens, de rejoindre la Voie à degrés et de s'engager dans le dédale de petites rues qui proliféraient autour du Palais d'Anne. Là s'élevait la maison du Cénacle. Tous les apôtres s'y trouvaient ainsi que la mère du Rabbi.

Pierre, debout dans la grande salle, avec émotion, comme chaque jour, laissa son regard s'accrocher à des souvenirs. A cet endroit s'était assis Judas, il était sorti par cette porte... Là se trouvait le Rabbi ; sur cette table il avait pris le pain et l'avait rompu... Près de lui, Jean, — à peu près à la même place où il venait de s'asseoir présentement. Pierre passa sa main sur ses yeux, fit effort pour sortir de ses rêves, salua Marie et parla aux Onze. Le fort accent galiléen emplit la salle. « Mes amis, mes frères, la lassitude se lit déjà sur vos visages. Pour la secourir et la vaincre, je vous répéterai seulement ces mots que le Rabbi nous a dits avant d'être élevé dans le Ciel : « Et voici que je vous envoie ce qui a été promis par mon Père. Quant à vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la Force d'En-Haut. » Vous étiez là, vous l'avez entendu comme moi. Les autres ne savent pas, ne comprennent pas ou ne veulent pas comprendre ; nous voudrions leur dire... nous voudrions leur crier la Vérité. Mais il nous faut attendre la Force d'En-Haut. Et toute attente est longue, je le sais. Nous voudrions marcher, courir, aller jusqu'au bout du monde. Mais il nous faut rester encore dans cette ville et l'immobilité vous pèse, — comme à moi. Nous sommes faibles encore, mes frères. Certes, nous

11

avons l'Enseignement, mais nous ne saurions pas enseigner... »

Il se tut. Alors un long murmure s'éleva dans le Cénacle. « Notre Père qui êtes dans les cieux... »

Le lendemain, c'était le jour de la Pentecôte. Et voici ce qui se produisit :

« Soudain retentit du ciel un fracas semblable à celui d'une bourrasque de vent et ce bruit remplit toute la maison... Alors ils virent apparaître des langues de feu qui, se partageant, vinrent se poser sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler des langues étrangères... »

Le Rabbi avait tenu sa promesse. Alors, sans se concerter, d'un brusque élan, ils sortirent, tous les Douze, de la maison du Cénacle et coururent dans les rues. Ce fut, dans la torpeur inquiète de Jérusalem, comme un déchirement, comme un cri de bonheur infini qui fusait de ces douze poitrines et que tous, Parthes, Mèdes, Mésopotamiens, Égyptiens et Arabes comprenaient. Dans les premières heures mornes de ce jour de Pentecôte, la Ville, étonnée, se sentait confusément arrachée à des siècles de sommeil. Les campeurs étrangers mal réveillés entendirent ces hommes qui s'adressaient à eux directement, en chantant la gloire de Yahweh et celle de Son Fils, le Rabbi, le Charpentier Jésus qu'on avait crucifié et qui était — oui, eux, ils osaient dire le mot : — ressuscité. Des chuchotements couraient : « Mais ce sont des Galiléens... » — « Comment se fait-il que nous les entendions parler chacun notre langue maternelle ?... » Puis un mot, on ne sait d'où, fut lancé, comme un dernier voile contre la Lumière, un dernier sursaut de peur contre une Vérité trop forte. « Allons donc ! Vous ne voyez pas qu'ils sont ivres... » L'explication stupide fut cueillie de bouche à oreille ; et bientôt, devant le parvis des gentils où le peuple avait commencé de s'entasser en ce jour de Pentecôte, il y eut des ricanements furtifs, des haussements d'épaules, comme après l'annonce de « l'enlèvement » de Jésus, comme un retour obstiné au sommeil des siècles. « Ils sont ivres... » — « Mais bien sûr, ils sont ivres... »

« Pierre ! Ils disent que nous sommes ivres. » Pierre regarda Jean avec un sourire calme, sans étonnement.

Puis, lentement, il fit peser son regard sur ces hommes, ces femmes et ces gosses soudain immobiles, comme craintifs. C'étaient eux... Les mêmes toujours... Eux qui avaient agité des rameaux et crié « Hosanna ! »... Eux qui avaient dressé le poing et hurlé : « A mort ! Libérez Barabbas et pendez Jésus en croix ! »... Eux qui avaient dit : « Ses disciples l'ont enlevé... » Eux, depuis des siècles indécis, angoissés, lâches. Eux qu'il fallait aimer...

Et Pierre s'écria : « Juifs ! Et vous tous qui séjournez à Jérusalem, écoutez-moi ! » Ses mots furent répercutés en écho par les murs du Temple si bien qu'on eût dit qu'un autre parlait aussi, et un autre encore, et un autre, jusqu'à la fin des temps. « Il n'est que la troisième heure du jour et vous savez bien que nous ne sommes pas ivres ! Vous voyez en ce moment la réalisation d'une prophétie de Joël. Le Très-Haut avait dit par sa bouche : « Dans les jours ultimes, je répandrai de mon Esprit sur tout être vivant. » Sachez aussi que lorsque notre roi David disait : « Il n'a point été abandonné dans le séjour des morts, et sa chair n'a point connu la corruption », c'est de Jésus le Galiléen qu'il parlait. Car Jésus était l'Oint de Yahweh, Il a été pendu en croix et Il est ressuscité. Il a reçu du Père l'Esprit-Saint et L'a répandu, ainsi que vous le voyez et l'entendez ! »

Pierre se tut et attendit. Alors une voix, de la foule, creva le silence : « Que faut-il que nous fassions ? » Cette question était une première victoire et les Douze en eurent une brusque émotion. Ainsi commençait la Conquête du Monde. Pierre répondit : « Repentez-vous ! Faites-vous baptiser au Nom de Jésus-l'Oint-de-Yahweh et vous recevrez le don de l'Esprit-Saint. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui entendront, au loin, l'appel du Très-Haut ! »

Alors, lentement, un groupe se détacha de la foule et vint près des Douze. Puis un autre... Et un autre encore... Il y en eut environ trois mille ce jour-là.

Les premiers...

Jean-Marie PÉLAPRAT.

..de Jérusalem





A PIED,

A CHEVAL,

ETC...

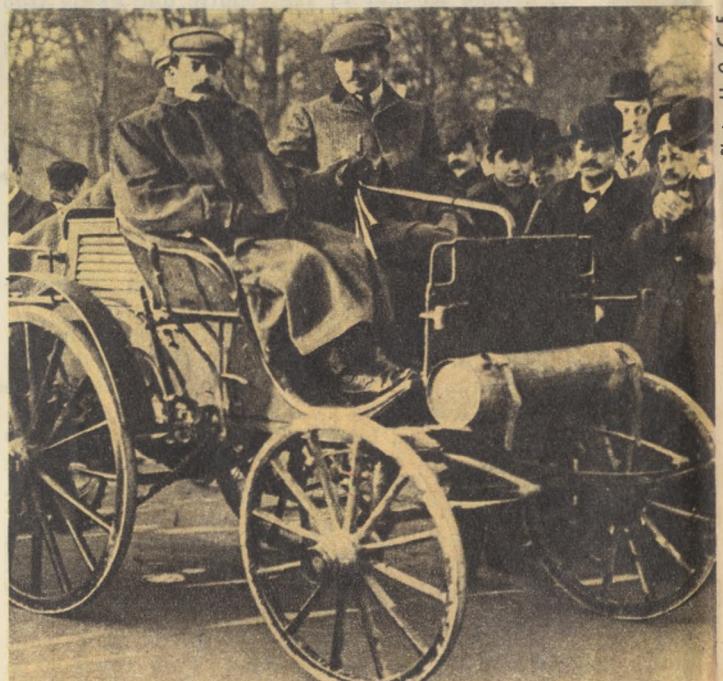
Depuis que l'homme existe, il a toujours cherché à se déplacer plus vite. Pour cela, depuis des siècles, des chercheurs s'efforcent de mettre au point les véhicules les plus divers.

C'est l'invention de la roue qui a permis de faire des progrès énormes dans les moyens de transport. On ne se doute pas de nos jours, en voyant circuler les automobiles, rouler les trains ou voler les avions, de toute l'évolution qui s'est faite.

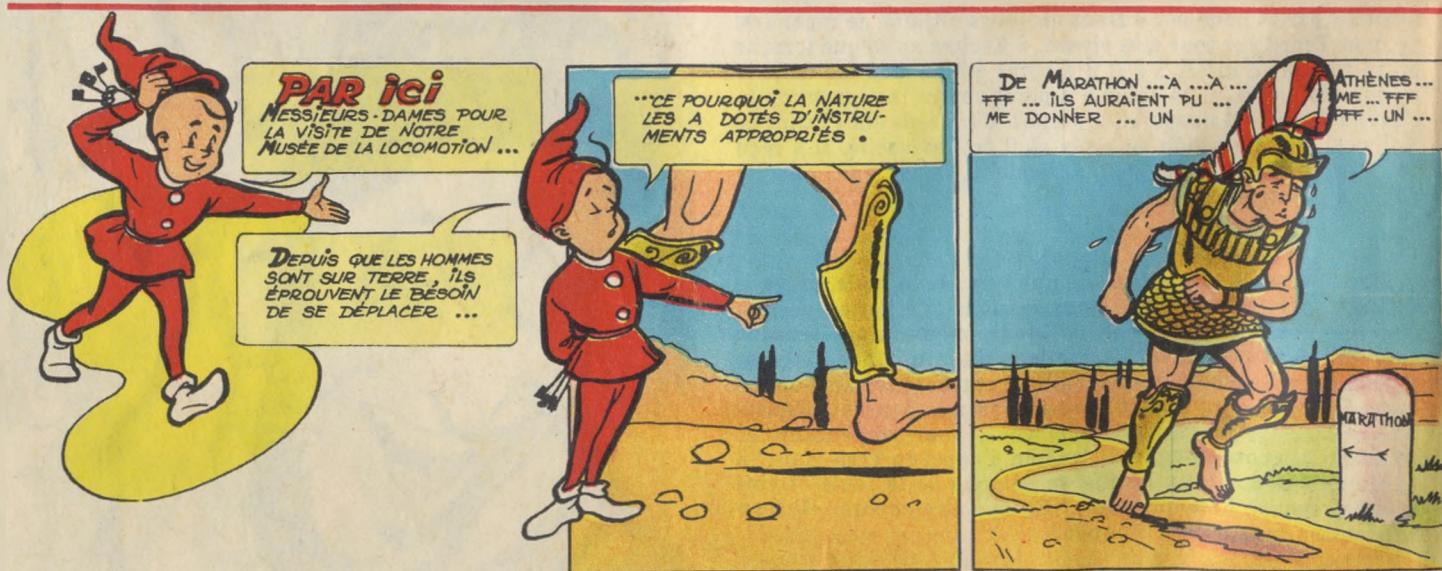
Les premières automobiles ou les ancêtres des actuels vélosmoteurs nous paraissent être d'extraordinaires machines qui faisaient beaucoup de bruit pour pas grand-chose. Pourtant, à l'époque de leur apparition, elles furent une grande révolution dans le domaine de la technique.

L'histoire qui suit te raconte cette évolution. C'est une histoire qui demeurera inachevée, car dans cinquante ou cent ans nos véhicules modernes ne seront plus que pièces de musée.

Histoire de Guy Hempay, dessinée par Pierre Brochard.



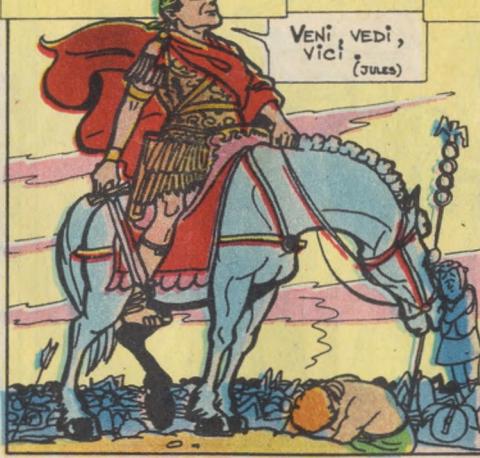
Photos U. O. C. F.



... UN CHEVAL ! CAR TRÈS TÔT, L'HOMME FUT À CE POINT CONQUIS PAR LE CHEVAL QU'IL CRUT DEVOIR EN FAIRE SA PLUS BELLE CONQUÊTE !



ON S'EN SERVIT SANS VÉHICULE ...



... OU AVEC VÉHICULE .

VOUS ALLEZ AVANCER, PAR JUPITER ?

FAINÉANTS ! C'EST AINSI QUE VOUS FAITES VOTRE TRAVAIL !

UN TRAVAIL DE ROMAIN, OUI !



... DE CHEVAL ! CAR LES ANCIENS AVAIENT UNE CURIEUSE FAÇON D'ATTELER LEURS BÉTES ! À TEL POINT QU'IL FALLAIT QUATRE CHEVAUX POUR TIRER UN CHAR

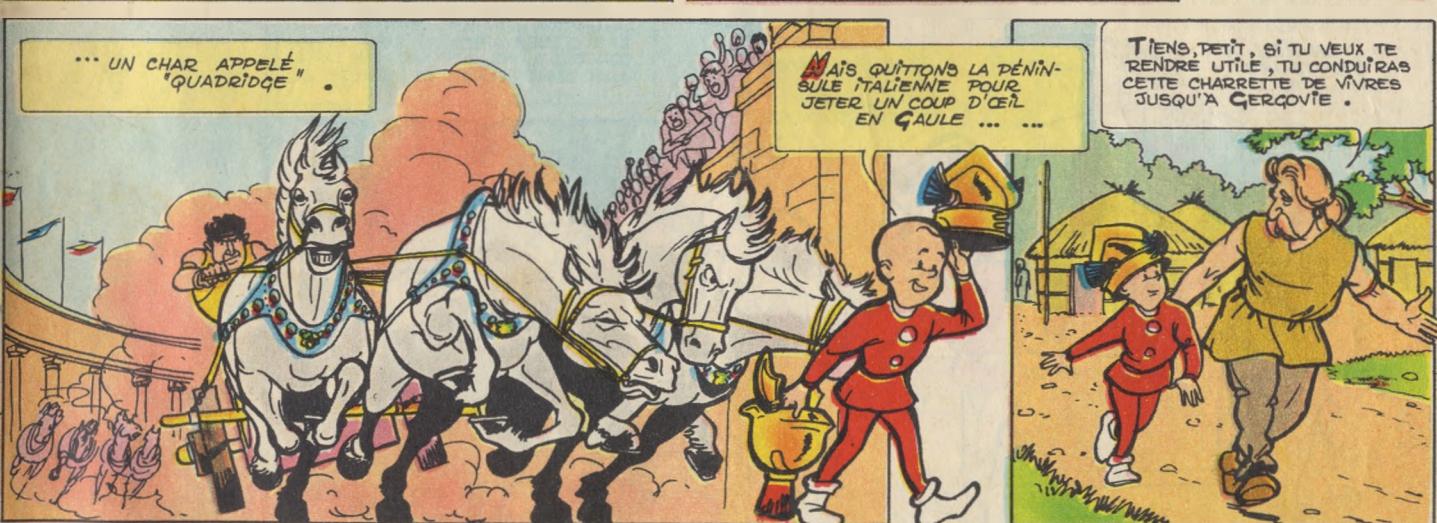
LUI, AU MOINS, IL EST COMPRÉHENSIF !



... UN CHAR APPELÉ "QUADRIGE" .

MAIS QUITTONS LA PÉNIN-SULE ITALIENNE POUR JETER UN COUP D'ŒIL EN GAULE ...

TIENS, PETIT, SI TU VEUX TE RENDRE UTILE, TU CONDUiras CETTE CHARRETTE DE VIVRES JUSQU'A GERGOVIE .



TU EN PRENDRAIS BIEN SOIN. ELLE EST ATTELÉE DE MES MEILLEURS ...



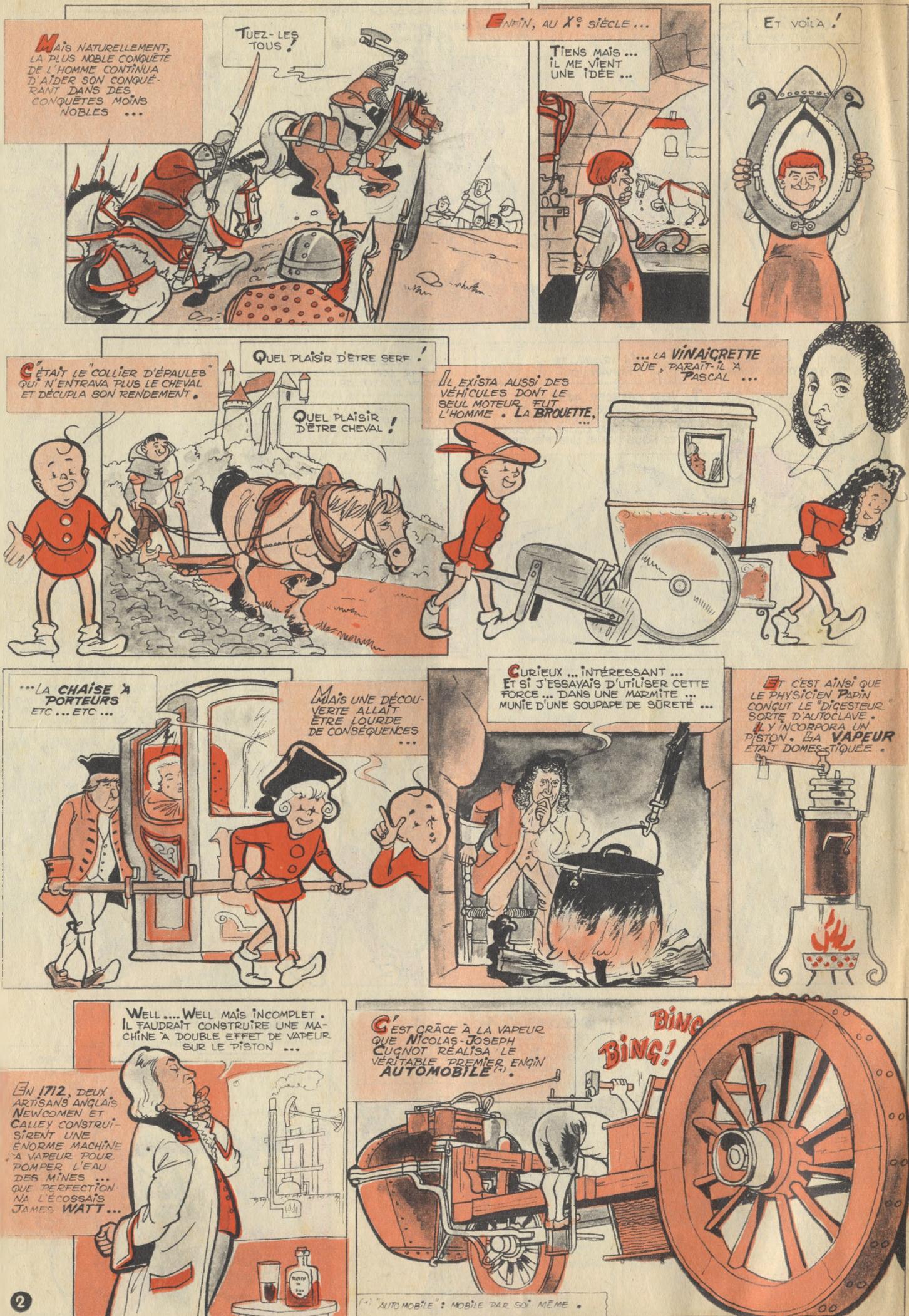
"BOEufs ! AH, AH, AH ! VOUS NE VOUS Y ATTENDIEZ PAS, HEIN ? C'EST QU'EN GAULE, PENDANT LONGTEMPS, LES BOEufs FURENT À L'HONNEUR .

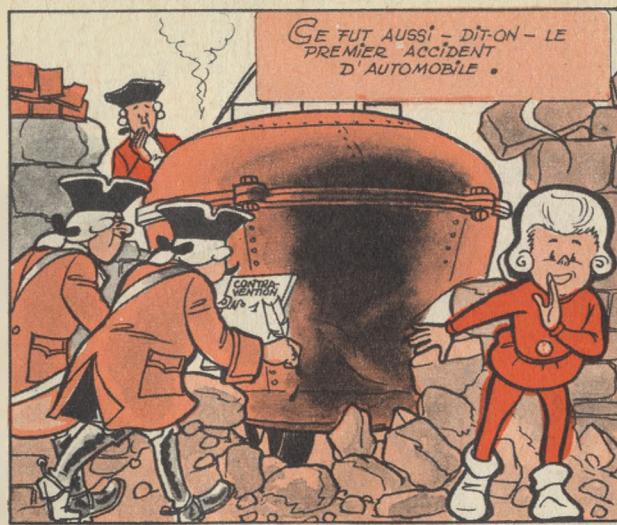
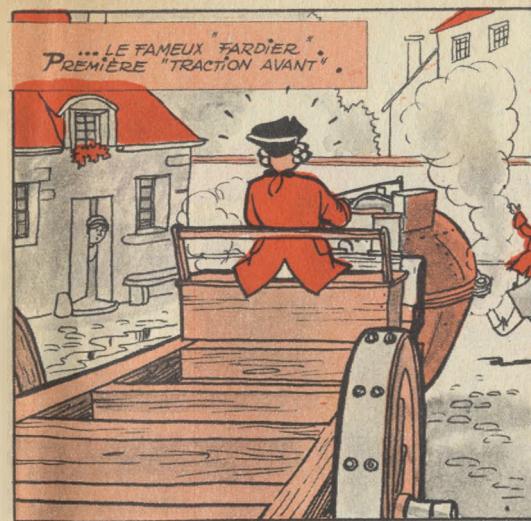


ILS EURENT MÊME À TIRER DES CARGAisons ROYALES .

PAS SI VITE ! CES PRO-MENADES M'ÉPUISENT .







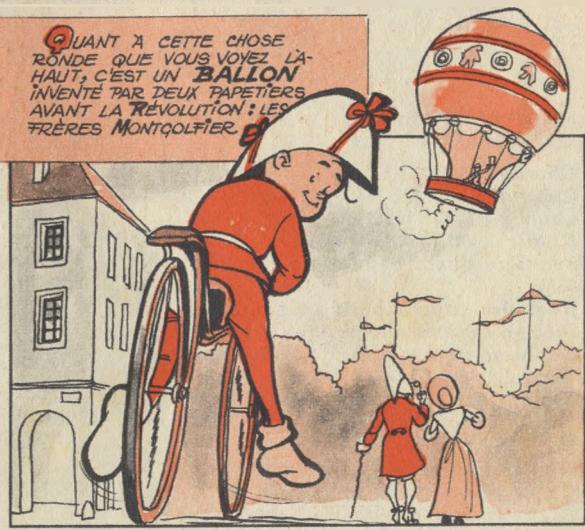
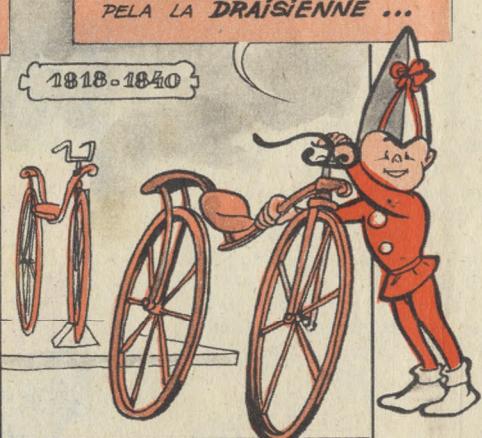
...CHEVAL, BIEN SÛR !
MAIS J'AVANCE DANS LE
TEMPS ET JE PRÉCISE :
CHEVAL D'ACIER.

ET, POUR COMMENCER, LE
CHEVAL DE BOIS QU'ON AP-
PELA LA **DRAISIENNE** ...

QUANT À CETTE CHOSE
RONDE QUE VOUS VOYEZ LÀ-
HAUT, C'EST UN **BALLON**
INVENTÉ PAR DEUX PAPETIERS
AVANT LA RÉVOLUTION : LES
FRÈRES MONTGOLFIER.



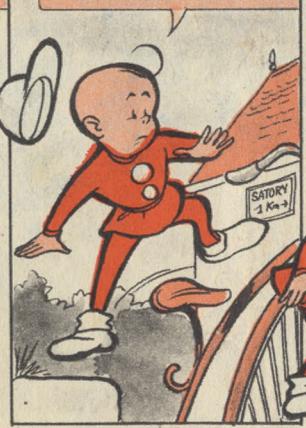
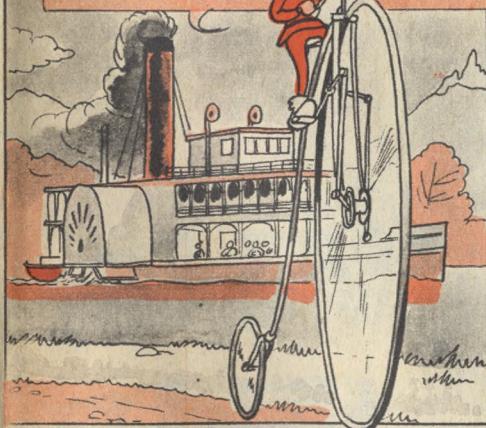
1818-1840



Fin du XIX^e siècle...
Et, sur la rivière,
AUBES. LA VAPEUR
"A L'EAU" !

Voici le "GRAND BI".

Mais... là-bas... DES
MILITAIRES... QUE SE
PASSE-T-IL ?



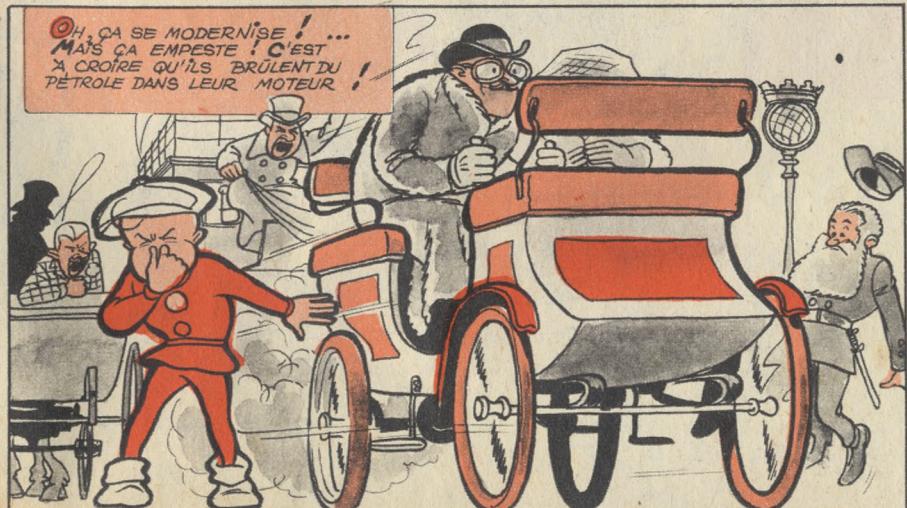
POUH ! NOUS DEVONS CONTRÔLER
SI CET ENGIN EST CAPABLE DE
QUITTER LE SOL : VOUS VOUS
RENDEZ COMPTE ! CE CLÉMENT
ADER ... UN ILLUMINÉ !

IL APPELLE ÇA UN
AVION ! ... S'il croit
que l'armée va, un jour,
s'intéresser à ça !!



Laissons-les rire
ET VOYONS OÙ EN
EST L'"AUTOMOBILE" ...

OH, ÇA SE MODERNISE ! ...
MAIS ÇA EMPESTE ! C'EST
À CROIRE QU'ILS BRÛLENT DU
PÉTROLE DANS LEUR MOTEUR !



Mais alors ?
LA VAPEUR ?
L'AURAIT-ON DÉJÀ
ABANDONNÉE ?

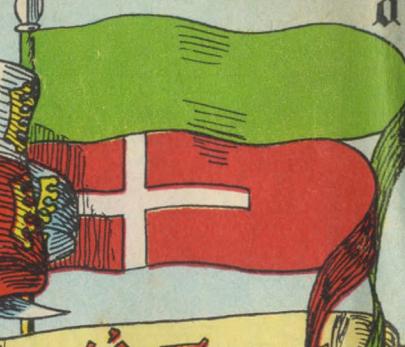
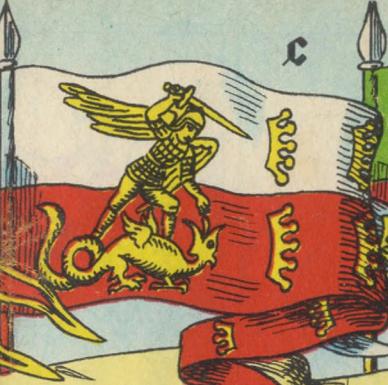
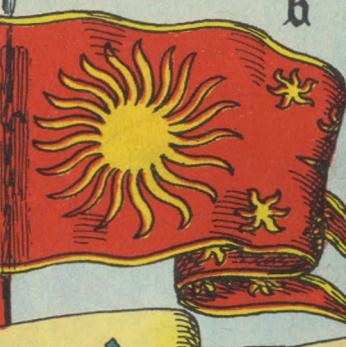
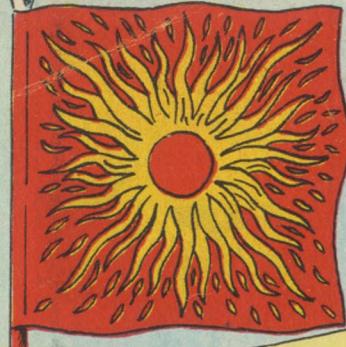


a

b

c

d



Bannières de France au 15^e Siècle

BANNIÈRES ROYALES PERSONNELLES :

- A. Charles VI (1380-1422).
- B. Charles VII (1422-1461).
- C. Louis XI (1461-1483).
- D. Charles VIII (1483-1498).
- E. Bannière des « bandes de Picardie » (1468).
- F. Bannière royale portée par un chevalier en armure allemande (vers 1490).
- G. Bannière royale portée par un héraut d'armes (1440).

BANNIÈRES PERSONNELLES NON ROYALES :

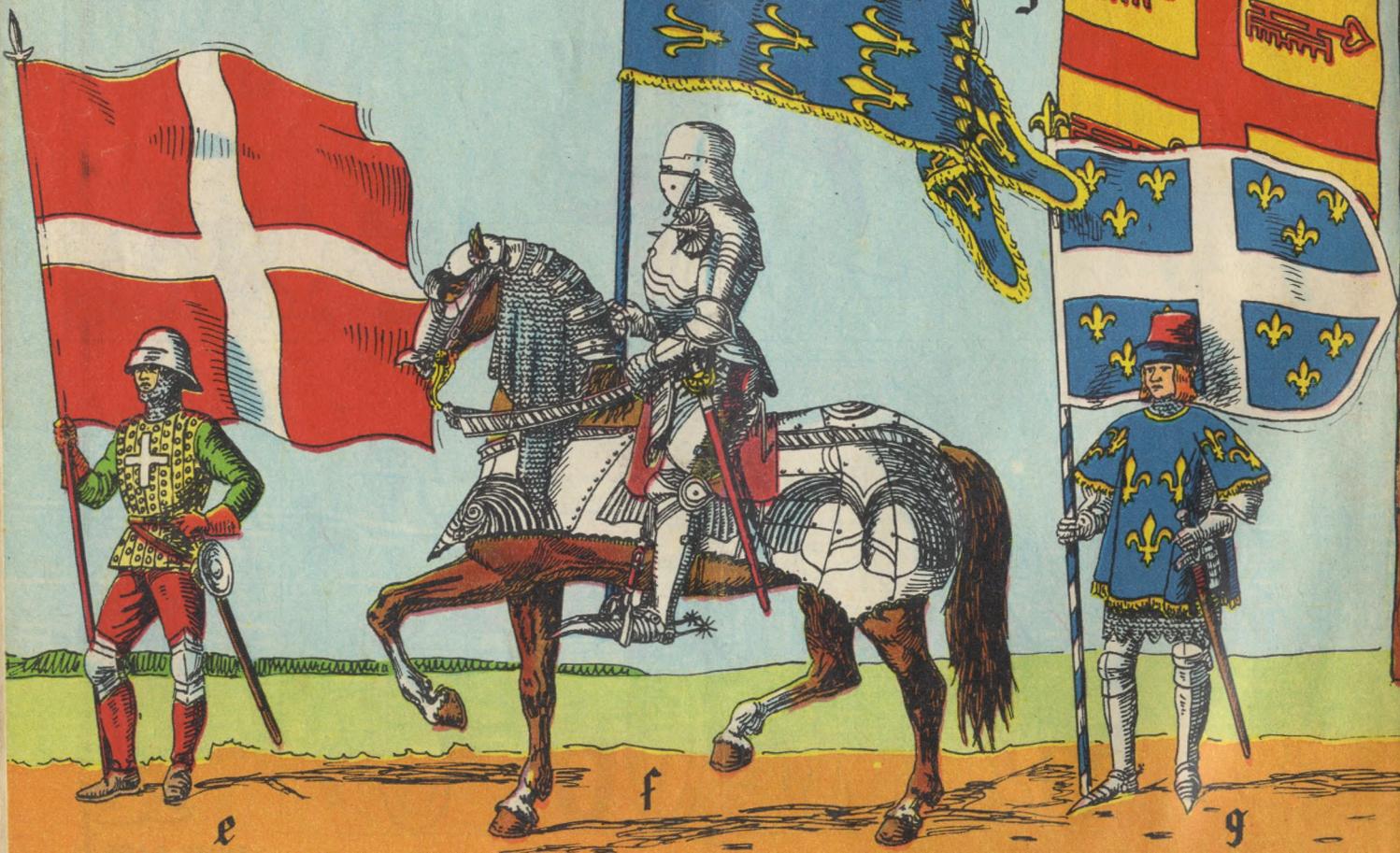
- H. Du dauphin, futur Louis XI (1440-1461).
- I. Du comte de Poitiers.
- J. De l'évêque, comte de Beauvais et pair de France (vers 1450).

Les rois de France qui se succédèrent dans ce XV^e siècle marquant la fin du Moyen Age adoptèrent tous une bannière personnelle.

Ceci sans abandonner l'enseigne bleue fleurdelysée d'or. Carrée, rectangulaire, ou à une ou deux flammes, les fleurs de lys y étaient disposées soit par trois, placées 2 et 1, comme sur l'écu de France; soit en quinconce sans limite de nombre comme sur la bannière de Saint-Louis ou sur celle du Sacre de Charles VIII (f).

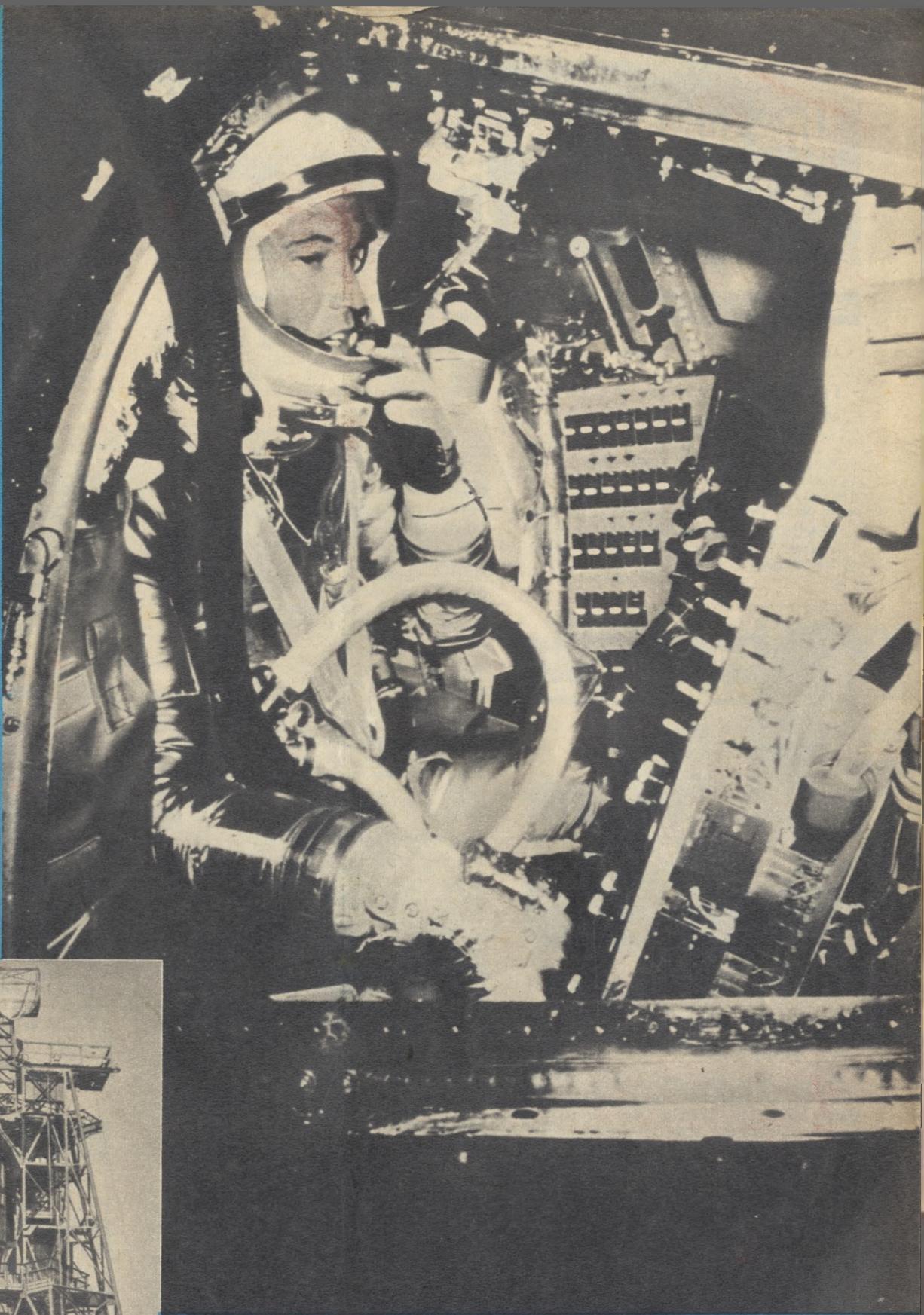
Pour leurs bannières personnelles, les rois de France adoptèrent comme fond le rouge de la bannière de Saint-Denis.

CHRISTIAN
H.G.H. TAVARD



GORDON COOPER :

Keystone.



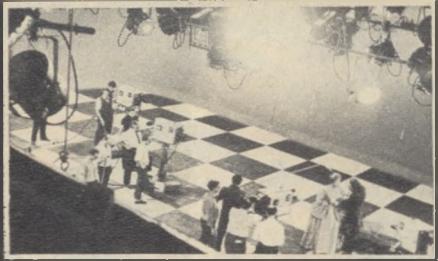
A.F.P.



MISSION ACCOMPLIE

Cet homme photographié dans sa capsule spatiale — l'Américain Gordon Cooper, trente-six ans — vient de réaliser un grand exploit : effectuer dans l'espace 22 fois le tour de la terre (923 000 km, plus que l'aller et retour Terre-Lune) et amerrir à 3 km du point prévu ! Les 34 h 19' de voyage permirent de réaliser des observations capitales pour les futurs voyages dans l'espace (... vers la Lune, par exemple). Retour difficile : par suite du dérèglement des appareils du bord, Cooper dut « piloter » lui-même sa capsule, guidé de la terre par son prédecesseur Glenn...

Une semaine de TÉLÉVISION



DIMANCHE 2 JUIN

10 h : Le jour du Seigneur, émission catholique.

11 h : Messe.

12 h : La séquence du spectateur.

Des extraits de :

— « *Alerte au Sud* », un film d'espionnage et d'aventures qui nous transporte dans le sud marocain ;

— « *La Mort du Cygne* ». Dans les coulisses de la danse, avec Janine Charrat ;

13 h 30 : Au-delà de l'écran.

Dans les coulisses de la TV, en compagnie de Jean Nohain.

Cette semaine, nous vous recommandons :

Le Rossignol

La foule afflue devant les guichets des cinémas lors de la sortie à Paris de « Quand passent les cigognes ».

“Quand passent les cigognes”

Un très beau film soviétique.
(Dimanche à 20 h 45.)

Ce très beau film russe, sorti à Paris en 1958, a remporté cette année-là la Palme d'Or du Festival de Cannes. Il raconte, dans un style dépouillé d'une étonnante vigueur, une histoire profondément humaine. C'est lui qui a révélé au public occidental une actrice au très grand talent : Tatiana Samoilova (Véronika dans le film).

Boris et Véronika passent de merveilleux moments à se promener ensemble sur les bords de la Volga. Ils s'aiment. Ils sont heureux...

Et puis survient la guerre, qui va tout démolir. Boris s'engage. Véronika, retardée, ne peut même pas assister au départ de son fiancé. Quand elle arrive à la gare, il n'y a plus là que la grand-mère de Boris, qui lui remet le dernier cadeau de son fiancé. Ils ne se reverront plus...

La guerre ravage les villes et les campagnes. Véronika perd ses parents et son foyer. La famille de Boris la recueille. Mais Véronika demeure prostrée, terrassée par le poids cruel des événements, désespérée.

Beaucoup plus tard, elle apprendra la mort de Boris par un de ses camarades de combat. C'est la veille de l'Armistice. Déjà, la foule en liesse afflue pour accueillir les soldats revenant de la guerre. Véronika, faisant appel à tout son courage pour dominer sa douleur, trouvera la force de se mêler à la foule, esquisser un sourire et donner des fleurs aux combattants...

14 h : « Les petites enquêtes du Père Fichau ».

Nous vous avons présenté cette nouvelle série d'émissions dans la page TV de notre dernier numéro. Vous retrouverez avec plaisir le journaliste retraité qui s'est spécialisé dans les enquêtes délaissées par la police...

14 h 30 : Télé-Dimanche.

— Des variétés (programme non précisé) ;
— « Les aventures de la famille Boisderose » ;
— Des reportages sportifs (avec, entre autres, probablement, le reportage sur la finale du Championnat de Rugby).

17 h 20 : « Ces dames aux chapeaux verts », film.

Peut-être avez-vous lu le délicieux roman de Germaine Acremant dont on a tiré ce film ? Arlette, orpheline et ruinée, doit aller habiter dans une petite sous-préfecture : elle sera hébergée par quatre vieilles filles, des cousines lointaines vivant en recluses dans une maison un tantinet poussiéreuse... Elles y vivent très en marge du siècle : témoin, par exemple, cet antique chapeau vert dont les quatre demoiselles couvrent leurs cheveux blanchissants.

Arlette, elle, est très vive, très moderne (très « twist », si vous voulez...). Vous imaginez la suite... C'est d'abord la consternation pour les quatre vieilles filles interloquées. Les aventures les plus cocasses se succèdent. Arlette est bientôt prise dans un filet de malentendus inextricables. La petite ville est en révolution. Et puis... le sourire d'Arlette finira par tout arranger au mieux.

20 h 20 : Sports-Dimanche.

20 h 45 : « Quand passent les cigognes », film.

(Voir notre article spécial.)

LUNDI 3 JUIN

17 h : « Les millions de Calogero », film.

18 h 35 : Page spéciale du Journal Télévisé : les sports.

18 h 45 : Pour les filles : *Art et Magie de la cuisine*.

Avec Catherine Langeais et Raymond Oliver.

MARDI 4 JUIN

18 h 35 : Pour les filles : page spéciale du Journal Télévisé : *Page féminine*.

18 h 45 : Magazine international agricole.

21 h 50 : Les grands maîtres de la musique : *François Couperin*.

Né à Paris, en 1668, Couperin, célèbre claveciniste et organiste, a écrit un grand nombre de motets, sonates, concerts royaux, etc. Il est resté le grand maître français du clavecin.

Pour faire revivre ses œuvres, la RTF a fait appel à *Maxence Larrieu*, que nous entendrons ce soir.



MERCREDI 5 JUIN

18 h 35 : Page spéciale du Journal Télévisé : Sciences.

18 h 45 : Magazine international des jeunes.

Retransmission différée de la Coupe Internationale de la Prévention Routière, qui s'est déroulée le 19 avril dernier, à Paris.

19 h 20 : « La Fontaine des Trois Soldats ».

La suite des aventures des trois grognards de l'Empereur, qui se rassemblent au bord d'une source pour évoquer leurs souvenirs de bataille. C'est le premier essai en France d'un genre nouveau, le « cinéma d'animation ». (Voir le précédent numéro de J 2.)

20 h 30 : Présentation d'« Intervilles 63 ».

(Voir notre article, page suivante.)

20 h 40 : Récital Yves Montand.

Par tous les chanteurs français, Yves Montand est sans doute celui dont la carrière est la plus « sûre », remportant partout à travers le monde le même énorme succès depuis quinze ans. Outre une voix grave très jolie, Yves Montand possède un secret pour en arriver là : une extraordinaire conscience professionnelle. Comme un artisan qui « polit et repolit son ouvrage », il « travaille » chaque chanson de son récital jusqu'à ce qu'elle soit presque parfaite. Alors les chansons les plus banals — comme *Le Temps des Cerises* ou *La Fête à Loulou* — deviennent de petits chefs-d'œuvre...

JEUDI 6 JUIN

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur.

Des extraits de films :

— « *Géronimo* ». Avec, pour toile de fond, le décor grandiose des Montagnes Rocheuses, des chevauchées sans fin racontent l'histoire de Géronimo, le célèbre chef indien ;

— « *Le Rossignol des Montagnes* », avec Joselito. Le petit chanteur espagnol, que vous connaissez bien maintenant, grâce à J 2 (voir notre numéro du 4 avril dernier), a tourné ce film dans ses débuts, alors qu'il était encore très jeune. Il y est un petit berger de la montagne qui chante en gardant ses moutons. Mais, bientôt, les gens de la ville vont découvrir sa « voix d'or »... ;

— « *Astronautes malgré eux* ». Un film très amusant, interprété par Bing Crosby et Bob Hope.



JOSELITO

dans

« *Le Rossignol des Montagnes* ».

16 h 30 : « Comment le chien a volé du miel ».

16 h 45 : *Avec vos dix doigts*.

La télévision vous apprend à réaliser une foule de petits objets.

16 h 57 : *Rintintin*.

17 h 15 : *Le Train de la Gaieté*.

18 h : « *Le Chevalier du Cadre d'or* ».

18 h 35 : Page spéciale du Journal Télévisé : *la mer*.

18 h 45 : *Histoire d'un instrument* : le clavécin.

19 h 15 : *Livre, mon ami*.

Claude Santelli nous présente les derniers livres parus qu'il a sélectionnés pour vous.

20 h 20 : *Intervilles 63* : Saint-Raphaël-Antibes.

Suite du programme en page Télégrammes.

Une enquête de Jean-Pierre Bousquet auprès des réalisateurs de l'émission.

Le jeudi 6 juin, à 20 h 20, passera sur le petit écran la première émission d'Intervilles 63. Seize villes vont se rencontrer dans une série d'épreuves amusantes, tantôt sportives, tantôt intellectuelles, afin de désigner le vainqueur 63 qui sera opposé à Dax, actuel détenteur de la coupe.

— La formule d'Intervilles est-elle très différente de celle de l'an dernier ? Ai-je demandé à ses organisateurs.

— Non. La série d'émissions de l'an passé a reçu un très bon accueil du public.

meilleur orchestre de « moins de vingt ans » de notre tournée. Toutes les villes participant à l'émission devront obligatoirement présenter une formation. De plus, dans le cours du jeu, l'une des épreuves



Il y aura un seul grand changement : nous voulons intéresser davantage les jeunes. Pour cela, nous organisons une coupe spéciale, n'entrant pas en ligne de compte pour le jeu, qui consacrera le

CALENDRIER OFFICIEL D'INTERVILLES 63

DERBY REGIONAL :

- 6 juin : Saint-Raphaël - Antibes.
- 13 juin : Douai - Maubeuge.
- 20 juin : Saint-Malo - Dinard.
- 27 juin : Pau - Tarbes.
- 4 juillet : Nogent-sur-Marne - Saint-Maur.
- 10 juillet : Vichy - Mâcon.
- 18 juillet : Orange - Arles.
- 25 juillet : Rodez - Albi.

1/4 DE FINALES :

- 1^{er} août : Rodez ou Albi contre Pau ou Tarbes.
- 8^{me} août : Orange ou Arles contre Saint-Raphaël ou Antibes.
- 16^e août : Dinard ou Saint-Malo contre Vichy ou Mâcon.
- 22^e août : Saint-Maur ou Nogent contre Douai ou Maubeuge.

1/2 FINALES :

- 29^e août : Vainqueurs des 8 et 16^e août.
- 5 sept. : Vainqueurs des 1 et 22^e août.

FINALE : le 12 septembre :

Remise en jeu de la coupe : 19 sept.
Dax contre finaliste 63.

DES CARS A 5 CAMÉRAS...

— Ce n'est pas possible ?

— Non. Lorsque l'obstacle est faible, comme c'est le cas à Vichy et à Maubeuge, nous construisons une tour ; mais ce n'est pas toujours possible. Pour construire un relais supplémentaire, il faudrait beaucoup plus de matériel et de techniciens. Signons, à ce sujet, que nous allons utiliser, pour la première fois, des cars à cinq caméras.

— Le jeu lui-même comportera-t-il beaucoup de nouveautés ?

— Oui et non. Dans l'esprit, comme je vous l'ai déjà dit, nous ne voulons pas apporter de grandes transformations. Intervilles est une émission qui cherche uniquement à distraire les téléspectateurs. Tout doit se passer dans la bonne humeur. D'ailleurs, nous aurons une nouveauté à ce sujet cette année : un jury siégera en permanence à Paris (comme l'an passé pour la finale) afin de trancher toute contestation.

UNE COURSE DE DILIGENCES

» En ce qui concerne les « épreuves », toutes les fantaisies sont permises ; tout dépend de l'imagination des municipalités, car ce sont elles qui nous proposent les jeux. Trois épreuves seulement se retrouveront dans chaque émission :

— le tir à la corde ;

— le chronomètre humain (une personne doit résoudre un petit problème à astuce pendant qu'un sportif de l'équipe adverse accomplit une épreuve ; puis l'inverse) ;

— les cabines (questions d'érudition posées à des représentants de chaque ville, enfermés dans des cabines). Pendant la première partie de l'émission, nous essaierons de donner un caractère régional aux questions. Ainsi :

— Pour Vichy-Mâcon : « L'eau contre le vin ».

— Pour Rodez-Albi : « Course de diligences » (c'est là qu'elles ont survécu le plus longtemps).

— En résumé, le détail change mais l'esprit reste ?

— C'est bien cela, et nous espérons que le public sera aussi satisfait que l'an passé.

— Rendez-vous donc à jeudi sur le petit écran et... bonne chance à Intervilles 63.

J.-P. B.

Photos Télé-Magazine.

MOINS DE CHAUVINISME...

« Intervilles 62 fut souvent orageux... Cette année, un effort sera fait pour que les défenseurs des villes ne se prennent pas trop au sérieux et que la compétition garde son esprit... « sport ».



Dans un petit village des Pyrénées



(de notre envoyé spécial Yves Colin)

OUSTE, un petit village de 71 habitants, accroché aux Pyrénées, à 630 m d'altitude, au-dessus de Lourdes. Il m'a fallu passer la « première » pour grimper jusqu'ici en voiture, par une jolie petite route de montagne. Puis j'ai continué à pied, à travers les pâturages, à la rencontre de Rémy Crampes, un ber-

juste après son certificat d'études. Sa maîtresse était contente de lui, et il aurait bien voulu continuer ses études, mais ses parents avaient besoin de lui, pour garder les 12 vaches et les 65 moutons de la ferme familiale.

Il ne recigna pas. Mais chaque jour, quand il prenait le chemin de la montagne, avec son grand parapluie noir, il emportait sous sa pelerine un livre ou un autre, emprunté à son ancienne institutrice. Dévoré de la soif de savoir, il ne voulait pas perdre son temps à contempler uniquement la nature. Il ne tarda pas à épuiser la bibliothèque de l'école,



Rémy est l'aîné de la famille. Il a quatre petits frères et une sœur. Sur ses genoux, Christian, le petit dernier (quatre ans) ; Rémy est pour lui un grand frère très attentionné...

ger de dix-neuf ans. Hier encore, personne ne prêtait attention à lui. En quelques jours, il est devenu célèbre. En lui, on vient de découvrir un « prodige »...

Il épousa la bibliothèque de l'école

Aîné de six enfants, Rémy a quitté l'école de son village, il y a cinq ans,

se précipitant sur les nouveaux ouvrages au fur et à mesure de leur apparition. Puis il descendit régulièrement à Lourdes, s'approvisionner à une bibliothèque plus importante.

« Mais pour choisir parmi tant de livres, on est un peu perdu, avoue-t-il, et je les prenais dans l'ordre où ils venaient. »

Sciences, histoire, géographie, récits de voyages, il n'avait pas de préférence, mais sa mémoire enregistrait toujours l'essentiel de ses lectures. Jusqu'au jour où sa persévérance fut récompensée. C'était il y a quelques semaines.

Avant leur départ au service militaire,

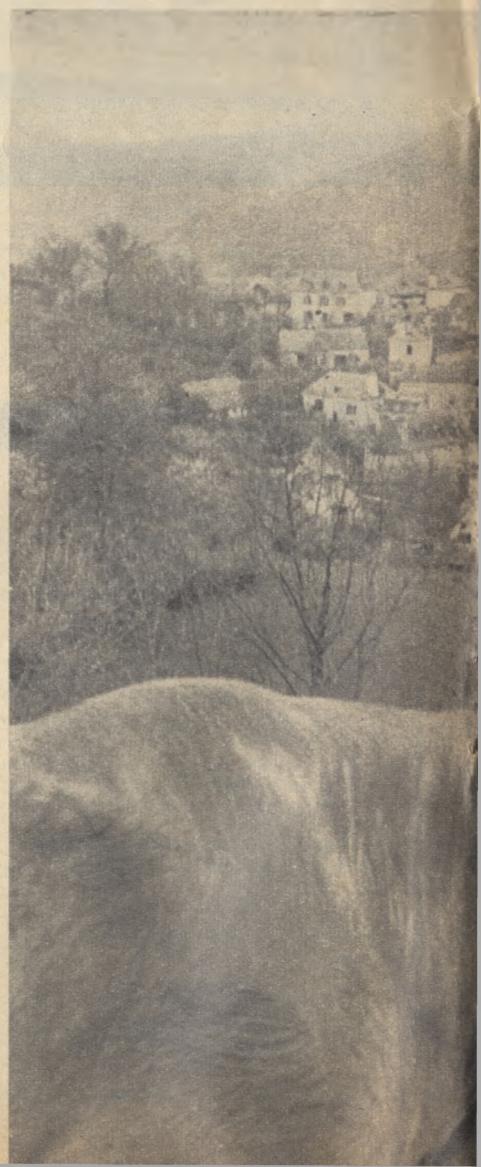
J'ai retrouvé

tous les jeunes gens sont soumis à des « tests psychotechniques ». Ces mots barbares recouvrent une série d'exercices demandant de l'astuce, de l'intelligence et un esprit vif. Ils servent à mesurer le niveau intellectuel et culturel des futurs soldats, pour les orienter vers les spécialités qui leur conviendront le mieux et choisir ceux dont on fera des officiers. Et voilà que le berger descendu de sa montagne avec son « certificat » pour tout bagage stupéfia ses examinateurs, obtenant des résultats aussi bons que les garçons ayant fait des études supérieures (c'est-à-dire bien au-delà des « bacs ») !

Rémy se révélait une des plus brillantes recrues de son contingent. L'armée décida vite de faire de lui un officier.

Par dizaines, les journalistes affluent

L'histoire se sut très vite et cela fit du bruit. Par dizaines, les journalistes commencèrent de s'essouffler sur la montagne, pour aller interviewer celui qu'ils appelaient déjà le « berger prodige ». Il passa à la télévision. Dans la France entière, on cria au miracle ! Mais le curé du village, M. l'abbé Andiolle — un an-



Rémy, le "berger prodige"

cien missionnaire — ramène les choses à leur juste valeur, en me disant : « Après tout, il faut être intelligent pour faire un bon paysan. » Et c'est bien vrai, à notre époque de tracteurs et de Marché commun !

Quant à Rémy, il est retourné à ses moutons et à ses lectures. Il ne « se monte pas le cou », mais réfléchit à son avenir. C'est ce qu'il m'a confié, au cours d'une longue conversation, tandis que le coucou chantait dans les arbres voisins :

— Quelle impression cela te fait-il d'entendre dire que tu es supérieurement intelligent ?

— Oh, vous savez, cela ne veut rien dire. C'est maintenant qu'il va falloir travailler. Des journalistes m'ont emmené à Lyon, voir Jean Frène, un garçon qui a été découvert comme moi par les tests militaires, il y a deux ou trois ans. Il est très chic et il m'a utilement conseillé : je sais que j'ai des années à rattraper et que ce sera dur de travailler tout seul.

Sans l'Armée qui a mis le doigt sur sa jeune intelligence, en montrant que l'on n'avait pas le droit de laisser perdre de telles aptitudes, Rémy Crampes serait sans doute resté un modeste berger, ou serait allé en ville, sans métier, tenter sa chance.

— C'est la grande chance de ma vie. Je vais certainement pouvoir reprendre mes études.

Trop de pente et trop de rochers

— Que vas-tu faire maintenant ?

— En octobre, je partirai au service militaire. Je crois qu'on me fera rentrer directement à l'Ecole de Strasbourg, qui prépare à Saint-Cyr. Cela me permettra de travailler.

— Par quoi te sens-tu attiré ?

— Par les mathématiques. Pourtant je n'ai jamais fait d'algèbre...

— Tu n'iras pas dans une école d'agriculture, pour revenir ensuite à la campagne ?

— Non.

— Tu n'as pas peur de regretter la vie proche de la nature ?

— Non. La poésie, c'est bien beau, mais il faut être réaliste.

Le visage de Rémy s'est durci. Il faut vous dire qu'Ousté est un de ces villages de montagne qui se vident peu à peu, parce que la vie y est trop dure, les propriétés trop petites, parce qu'il y a trop de pente et trop de rochers pour mécaniser la culture. En douze ans, le village a perdu 33 habitants (mort, départ, mariage hors de la commune) contre 10 naissances seulement. Chaque dimanche, M. le curé doit faire une heure à dos d'âne pour desservir à travers la montagne l'autre village qui lui est confié. Rémy sent tout cela. Il enchaîne :



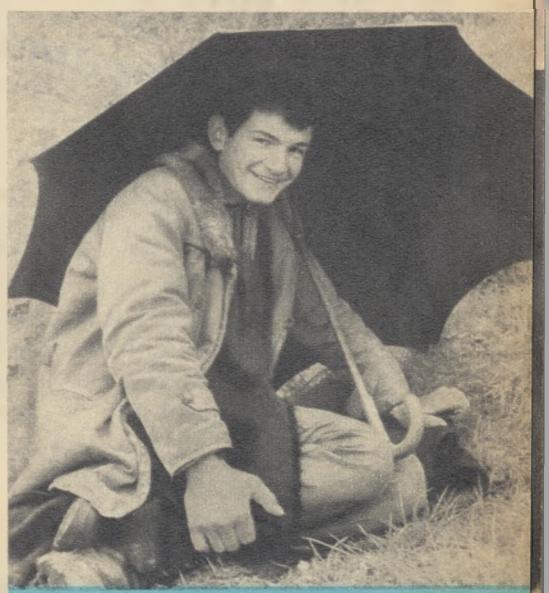
— Ici, ce sera viable quand il n'y aura plus qu'une seule famille à vivre sur l'ensemble des terres du village. Nous avons une existence trop dure et trop pauvre avec la situation actuelle. Au moment de nous marier, ce n'est pas une situation bien brillante à offrir à une jeune fille ! Des villages comme le nôtre coûtent à l'Etat davantage qu'ils ne lui rapportent... Il faut que tout cela évolue.

Il n'y a dans sa voix ni rancœur, ni désespoir, mais de la clairvoyance et un tranquille courage.

Et parce que pendant des années le jeune berger a profité des longues heures passées, seul avec ses bêtes, pour lire et apprendre, il va pouvoir aujourd'hui, à condition de travailler encore beaucoup, prendre dans la vie la place de choix qu'il mérite. Pour avoir su ne pas laisser éteindre la petite lumière que le créateur avait mise en lui.

Comme sa mère avait raison de s'exclamer, en apprenant que je venais pour J2 : « A cœur vaillant, rien d'impossible ! » Rémy, une fois de plus, vient de nous en donner la preuve...

Yves COLIN.



Sous ce grand parapluie de berger, Rémy a passé de longues heures de lecture.

«Papa,
si je gagne...
je te prête
mon

ALFA ROMEO»



**1^{er} PRIX DU
GRAND
CONCOURS**

Vérigoud
SODA

sur la piste
de
pachacamac

2.000 PRIX : VALEUR 100.000 F (10 MILLIONS A.F.) - 1^{er} PRIX :
1 ALFA-ROMÉO "GIULIA" TI - 5 PLACES - 170 KM/H - 2^e PRIX :
1 RENAULT R8... ET 1.998 AUTRES PRIX, 2 CAMERAS BELL
ET HOWELL, 5 MAGNETOPHONES PORTABLES RADIOLA, 15
CANOTS PNEUMATIQUES, 25 TENTES CAMPING, 50 ELECTRO-
PHONES PILES A TRANSISTORS RADIOLA, 150 "PANTABILLE"
PLAQUES OR 4 COULEURS WATERMAN, 750 JEUX DE BAD-
MINTON, 1.001 HARMONICAS PAUL BEUSCHER.

et à tous les concurrents :
une jeep modèle réduit !



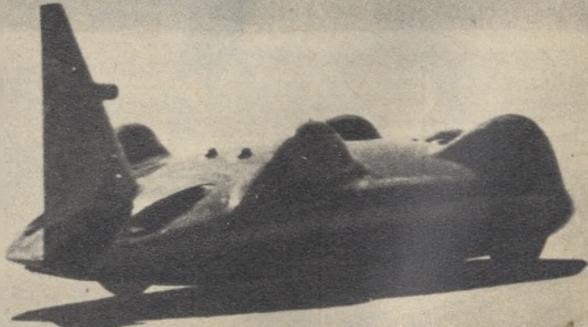
Coupe Davis

Il fut une époque — cela se situait aux alentours de 1930 — où les tennismen français faisaient la loi en Coupe Davis, où Cochet, Lacoste, Brugnon, Borotra (qui défraye encore la chronique à soixante-cinq ans par ses exploits sur les courts) remportaient le fameux saladier d'argent mis en compétition au début de ce siècle par un Américain nommé Dwight Davis.

BATTRE LES BRÉSILIENS...

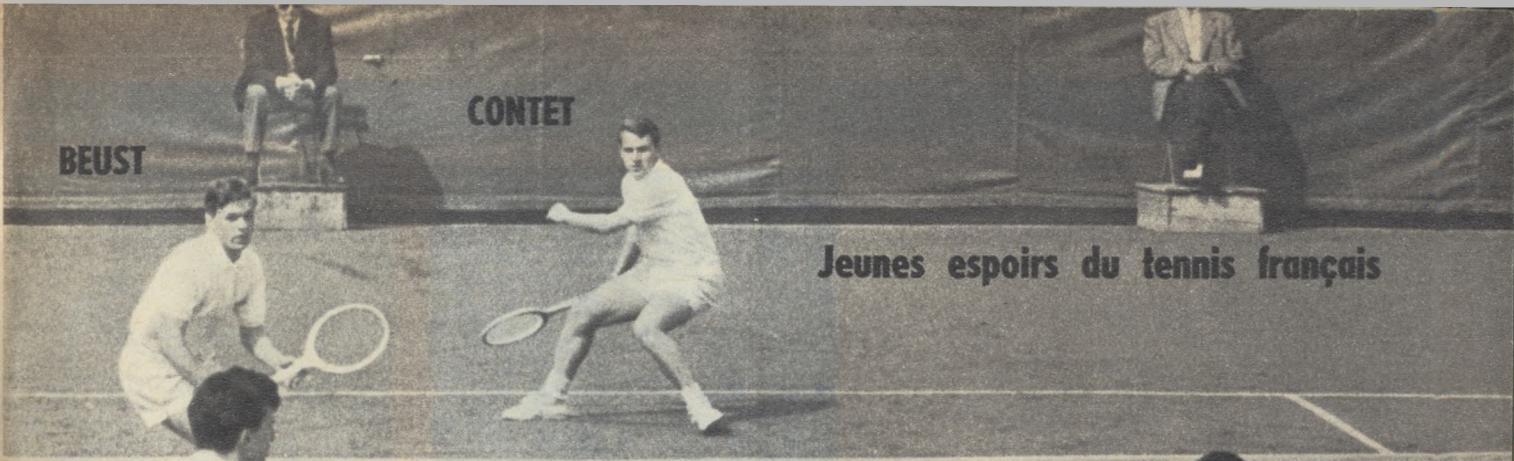
Mais depuis cette période glorieuse au cours de laquelle la France conquit six fois le trophée de 1927 à 1932, il n'y eut plus guère de motifs de satisfaction. Il y eut plutôt succession de désillusions, comme par exemple l'an dernier, avec d'entrée l'élimination par l'Afrique du Sud. Semblable humiliation aura été évitée cette saison puisque le match initial a été aisément remporté aux dépens de la Pologne. Il faut dire cependant que les Français ont vu leur tâche facilitée par le fait que les Polonais n'avaient pas délégué au stade Roland-Garros leurs meilleurs représentants.

En ces tous premiers jours de juin, l'affaire se présente de manière toute différente, car les adversaires du deuxième tour sont les Brésiliens. Il y a deux ans, avait lieu sur ce même stade Roland-Garros la même rencontre et les Français s'imposèrent aisément (4-1) après avoir perdu le double à l'occasion duquel Jacques Renavand et Daniel Contet — qui établissait ainsi un véritable record en jouant en Coupe Davis à dix-sept ans — portaient pour la première fois les couleurs nationales. Après une éclipse de vingt-quatre mois, Daniel Contet (dix-neuf ans), champion junior en 1961, a été de nouveau sélectionné et cette fois en compagnie de Patrice Beust (dix-huit ans), champion junior en 1962. L'association de ces deux garçons donne ainsi une équipe extrêmement jeune puisqu'ils totalisent trente-sept ans à eux deux. Cette initiative de désigner une telle formation est peut-être périlleuse, mais elle devrait permettre de préparer l'avenir.



DEMANDEZ LE RÈGLEMENT DU CONCOURS A VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL DE

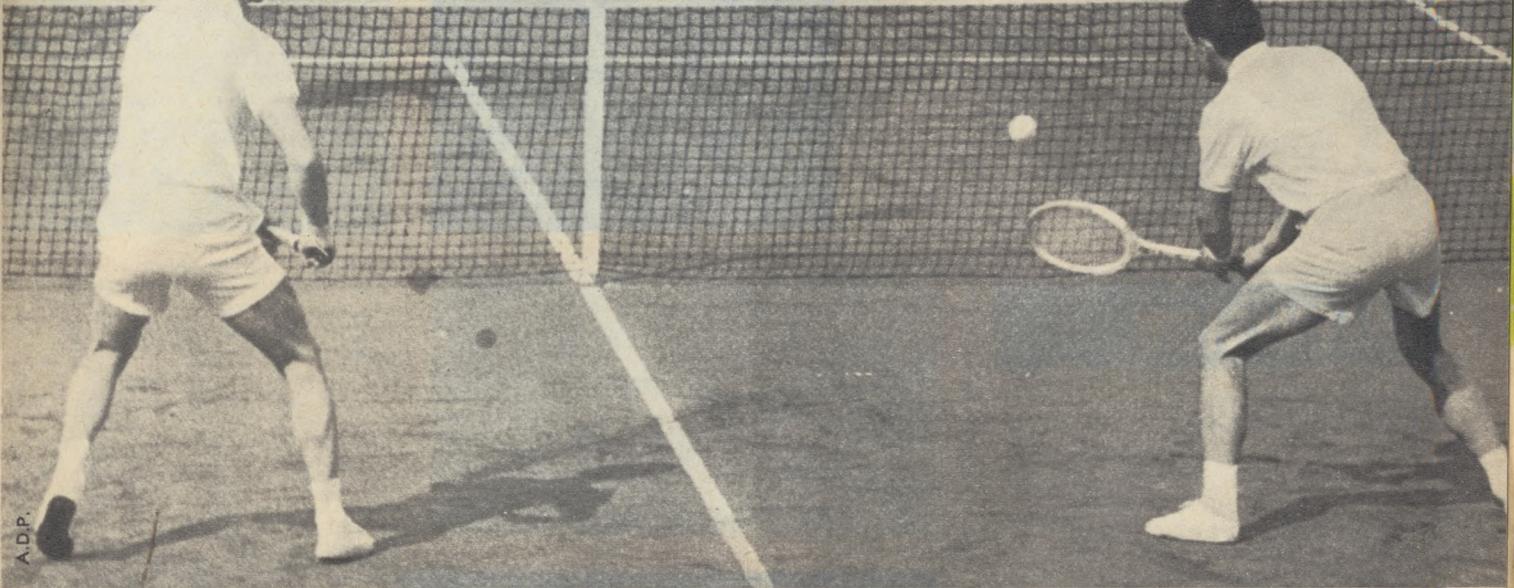
Vérigoud SODA



CONTET

BEUST

Jeunes espoirs du tennis français



TREMPLIN POUR LES JEUNES DU TENNIS...

Il faudra cependant que Contet et Beust se montrent plus entreprenants, plus sûrs d'eux, s'ils veulent éliminer les solides Brésiliens Barnès, Fernandès. Beust bénéficiera d'ailleurs d'un atout moral, celui d'avoir battu Fernandès lors des championnats internationaux de France. Mais la partie est loin d'être gagnée, et ce sont plutôt les quatre matches de simple — une rencontre de Coupe Davis comprend quatre simples et un double — qui permettront aux Français de s'imposer. Darmon et Barclay semblent, en effet, en mesure d'obtenir les points voulus pour accé-

der aux quarts de finale où s'arrêteront les espérances françaises : à cet endroit de l'épreuve, la France affrontera en effet l'Espagne qui, après avoir povoqué une certaine surprise en éliminant l'Allemagne, devrait battre l'Italie.

Cette Coupe Davis, disputée pour la première fois par l'U.R.S.S. en cette année 1963, ne permettra certes pas encore aux Français de s'assurer les lauriers d'antan, mais elle peut servir de tremplin en donnant l'occasion aux jeunes Jean-Claude Barclay (vingt ans), Patrice Beust (dix-huit ans) et Daniel Contet (dix-neuf ans) de se préparer pour les batailles futures.

G. P.

CE BOLIDE FONCE VERS UN RECORD DU MONDE



Ces photos nous parviennent d'Australie. Sur les rives desséchées du lac Eyre, chaque jour, un bolide qui semble venir tout droit des romans d'anticipation, fonce dans un rugissement inimaginable. C'est l'*« Oiseau Bleu »*, l'une des voitures les plus puissantes du monde. Au volant, un homme casqué vêtu comme un astronaute : Donald Campbell, son pilote. Au prix de cet entraînement sévère, il espère battre bientôt le record du monde de vitesse sur terre.



Photos Keystone.

TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES...



C'ETAIT AUX FETES DE JEANNE D'ARC

Chaque année, le 8 mai, jour de la fête de Jeanne d'Arc, de grandes festivités se déroulent à Orléans. Une jeune fille de la ville, revêtue d'une armure et montée à cheval, entre solennellement dans la ville en liesse... Cette année, pour le 534^e anniversaire de la délivrance d'Orléans, la capitale du Loiret n'a pas failli à la tradition. Et c'est ainsi qu'a pu être prise cette très jolie photo, pendant le « défilé des provinces françaises » suivant l'entrée glorieuse de Jeanne d'Arc...

POUR ENTENDRE LA CALLAS...

Maria Callas, la célèbre cantatrice, chantera le 5 juin à Paris. C'est un événement pour les grands amateurs de bel canto... Témoin ce qui s'est passé à Londres, ces dernières semaines : La Callas doit y chanter le 31 mai. On ouvrit les guichets de location des places de ce récital le 8 mai. En une heure et demie, tous les fauteuils, tous les strapontins, étaient loués ! Certains amateurs de bel canto faisaient la queue devant les guichets depuis une journée et deux nuits...

TÉLÉVISION SUITE

VENDREDI 7 JUIN

18 h 45 : Astronautique : « L'Homme dans l'Espace ».

19 h 15 : Pour les filles : Magazine féminin.

20 h 20 : « Cinq Colonnes à la Une ». La célèbre émission de reportages intéressera les plus grands des lecteurs de J 2.

SAMEDI 8 JUIN

17 h : Voyage sans passeport : le Japon.

17 h 45 : Concert.

19 h 25 : Le Grand Voyage.

Cette semaine, les candidats devront répondre à des questions sur le Venezuela.

20 h 50 : Le Bon Numéro : dernière émission.

Au programme :

- Gilbert Bécaud ;
- Rika Zarai, la célèbre chanteuse israélienne ;
- Francis Blanche ;
- Un match de catch à quatre ;
- Une énigme policière, avec Jean Richard, dans le zoo d'Ermenonville ;
- Caricature du collectionneur, dans un pastiche de l'émission de Pierre Sabbagh : « Avis aux amateurs » ;
- Un jeu avec des enfants d'artistes célèbres.

RIKA ZARAI

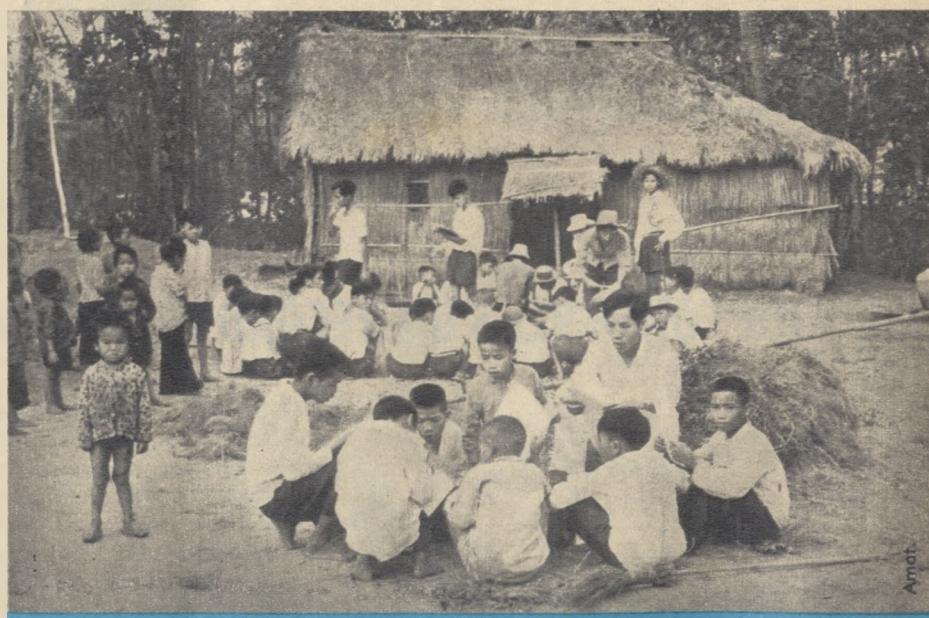
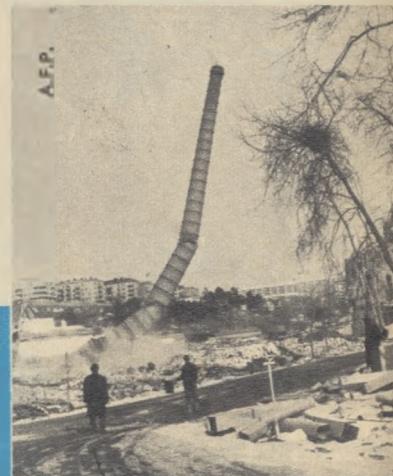


JAZY : CHAMPION DES CHAMPIONS

Michel Jazy vient de recevoir le challenge de « Champion des champions 1962 », décerné par l'Académie des Sports au cours d'une réception dans les bureaux du journal sportif « L'Equipe ».

AINSI FINISSENT LES CHEMINÉES D'USINE...

C'est à Stockholm qu'un photographe d'une agence de presse a réussi à prendre cet extraordinaire instantané. Elle nous montre la mort d'une vieille dame de la ville : une cheminée géante (36 m) qui, depuis cinquante ans, conduisait la fumée des hauts fourneaux dans le ciel de Stockholm. La dynamite a eu raison d'elle...



LES CŒURS VAILLANTS DU VIETNAM

Cette photo nous vient de Hué, au Vietnam. Elle nous est envoyée — avec un souhait de bonne fête de Pentecôte, pour tous les lecteurs de « J 2 » — par les « Cœurs Vaillants » de la ville..., que vous voyez ici au cours d'une sortie dans la campagne.

LES CHATS

de compagnie

En vérité ces félins, que Dame Nature a particulièrement comblés par la grâce et la beauté, sont tous de compagnie, car ils aiment la présence humaine.

Dans ce groupe magnifique des félinés, noble entre tous, on ne trouve ni esclaves, ni mangeurs de charognes ; le lion, le tigre et le chat en font partie. Le chat ganté, d'origine africaine, paraît être l'ancêtre de notre chat domestique, lequel ne sera jamais domestiqué ; dès sa grande supériorité sur le chien.

Ses membres sont forts, ses doigts portent des griffes rétractiles ; sa mâchoire puissante est armée de 30 dents. Rien d'anguleux dans ses formes ; lignes gracieuses, mobilité extraordinaire, tout son être est beau. Il vit de 15 à 20 ans. Adroit, rusé, astucieux, tenace, patient, prudent, calme, réfléchi, silencieux, susceptible, nerveux, peureux, d'une propreté extrême, il déteste le bruit, les mouvements brusques et ne donne son affection qu'à ceux qui ont su le conquérir. Loin d'être hypocrite, bien traité, il est doux comme un mouton. Vénéré dans l'Ancienne Égypte, il représentait la déesse Bast, personnification de la chaleur douce et bienfaisante. Mahomet était l'ami des chats ainsi qu'Esopé, Plutarque, Chateaubriand, Baudelaire, Verlaine, Ed. Rostand, Colette et mille autres célébrités.



Siamese

Européen



PERSAN FUMÉ

Ce félin ne possède qu'un petit nombre de races, ou plutôt de variétés, ne comportant pas de chats dits ordinaires. Ceux de compagnie, de salon, dont la beauté est surtout une question d'appréciation et de mode, sont d'autant plus habiles chasseurs que le pauvre matou dit de « gouttière », lequel, souvent déshérité, doit chercher sa pâture pour subsister. Le chat haret n'est pas un chat sauvage, mais un animal de compagnie qui, pour diverses raisons, vit et chasse dans les bois.

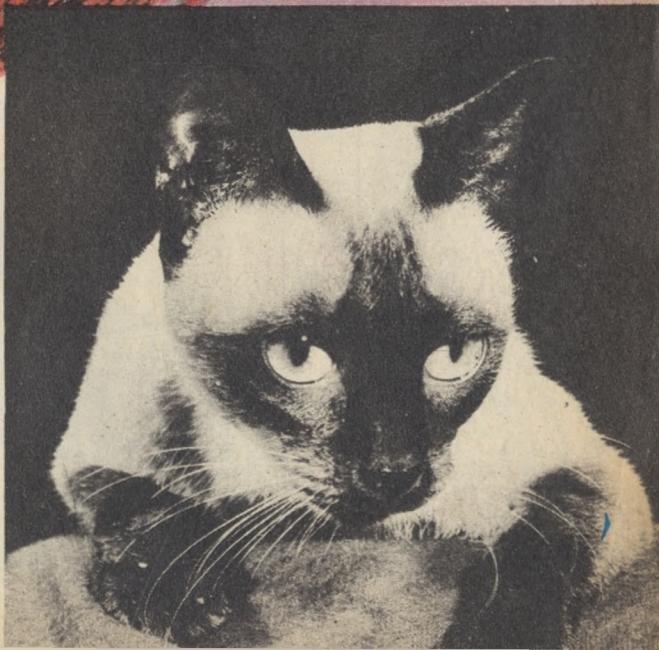
Robes blanches, tricolores, grises, noires ou rousses, poils courts ou longs, avec ou sans queue, voici les Persans, Siamese, Abyssins, bleu Russe, Chartreux, Birman, Européen, de Man et, parmi les variétés nouvelles, les Burmese, Colour-point, Chesnut brown et Lavender.

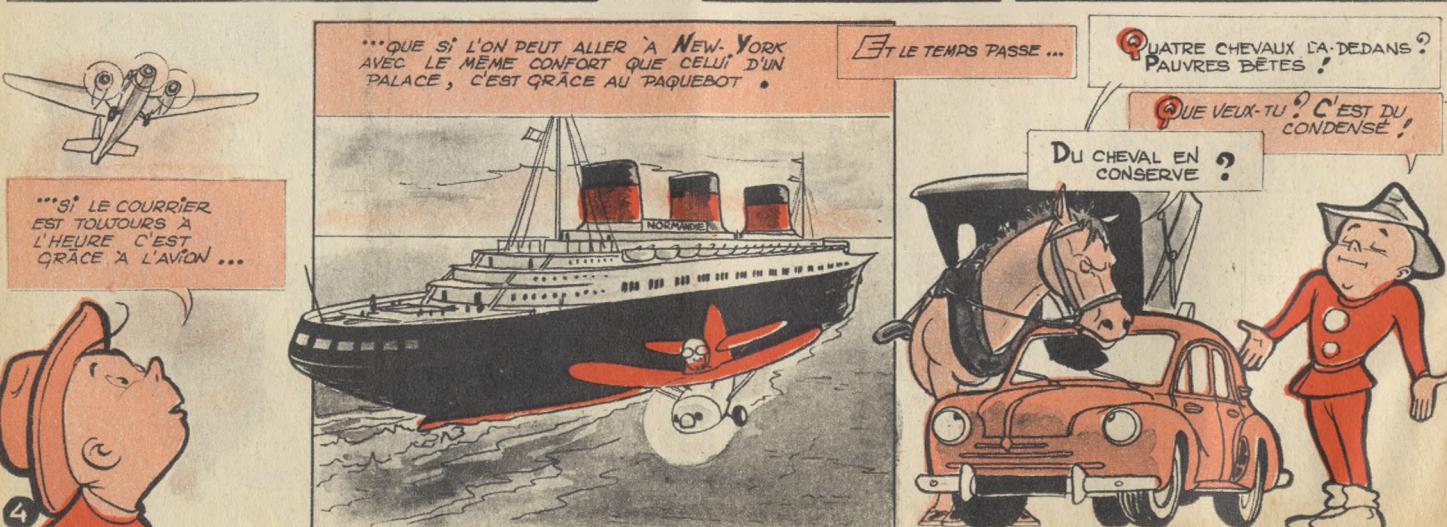
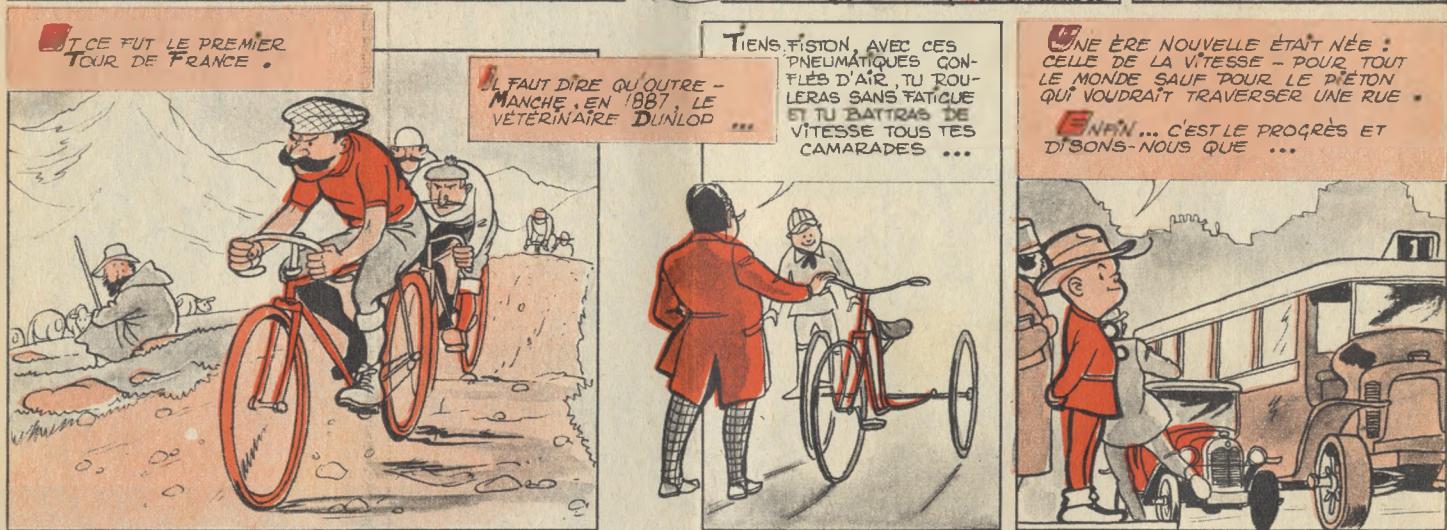
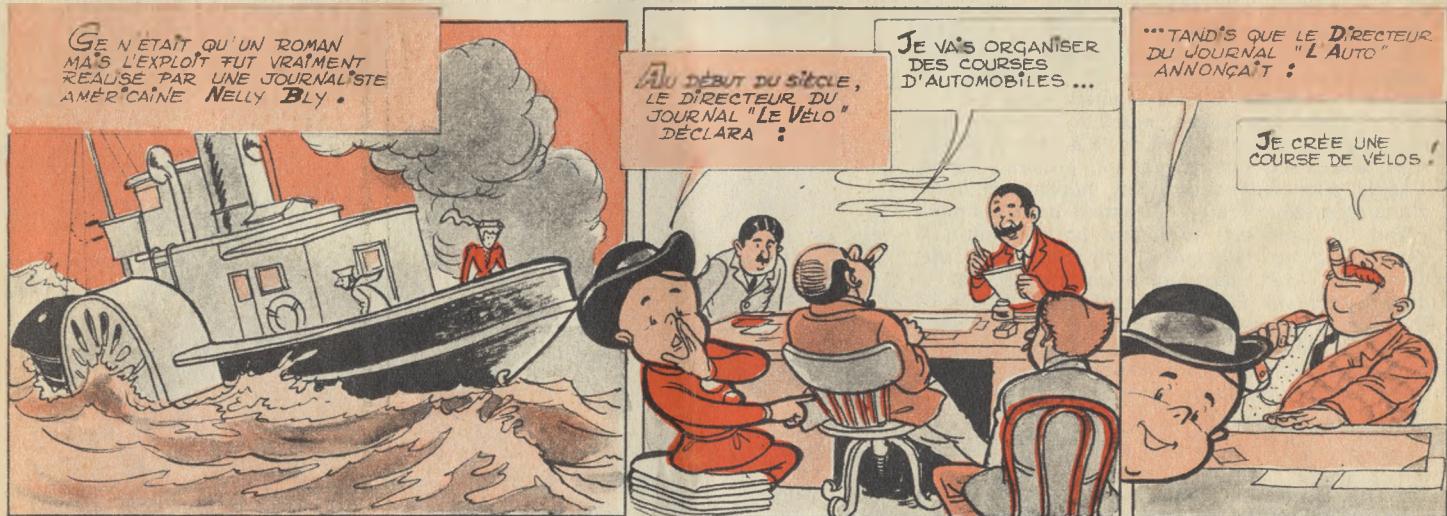
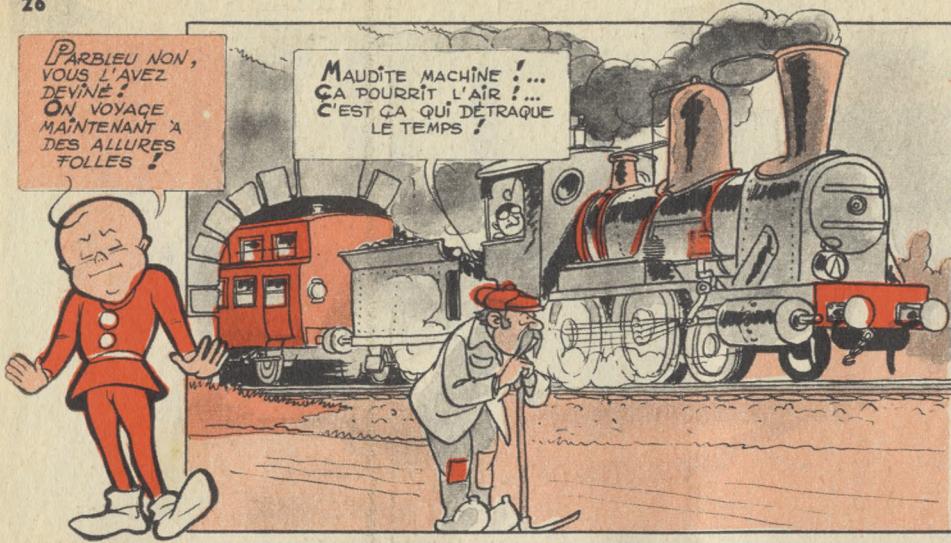
D'une nature élevée, ce tigre bien de chez nous mérite, par les services incontestables qu'il nous rend, non seulement tous nos égards et tous nos soins, mais encore toute notre reconnaissance et notre amitié.

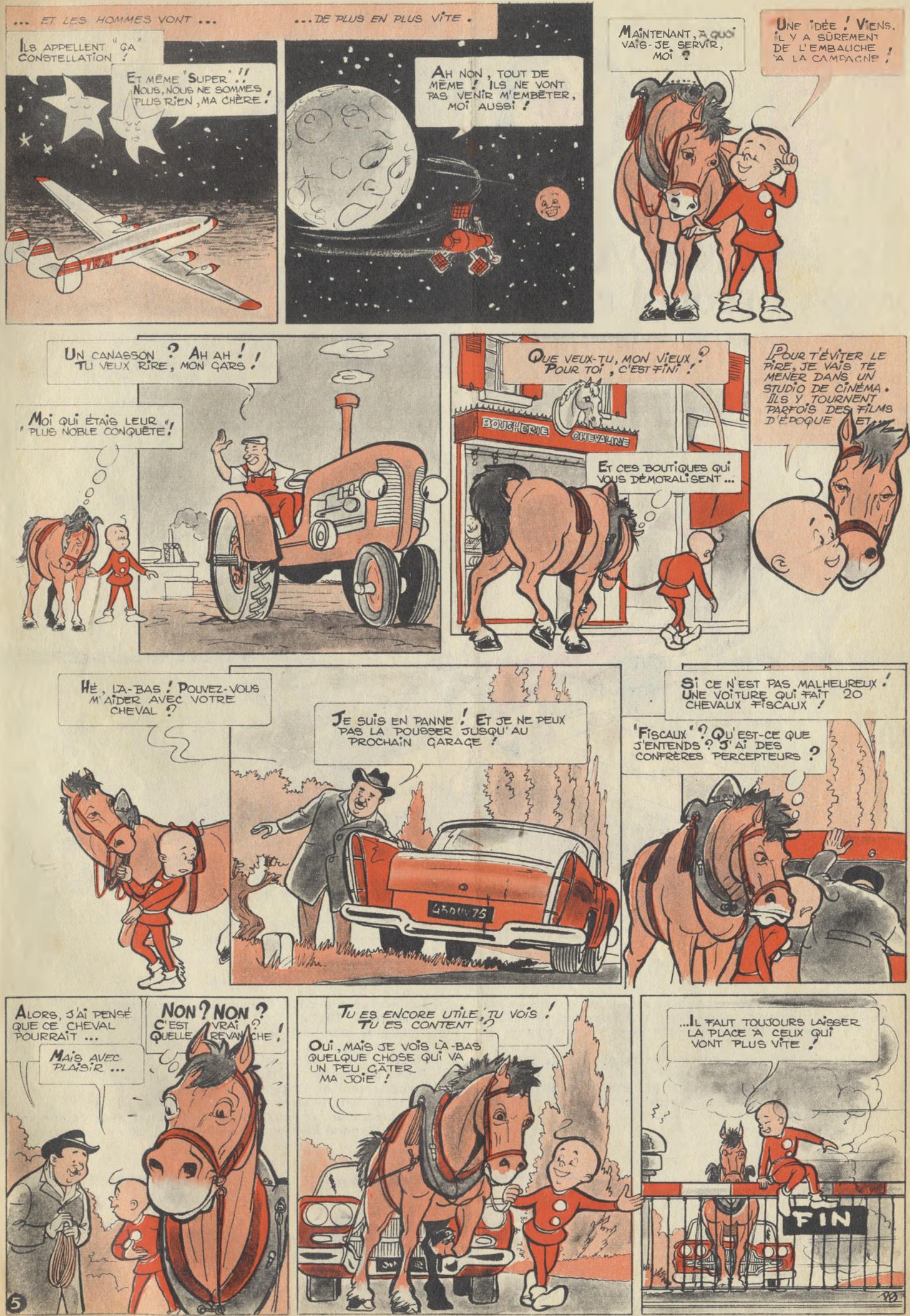
ESGI.



Tous les félins
sauf les guépards
ont des griffes
rétractiles.









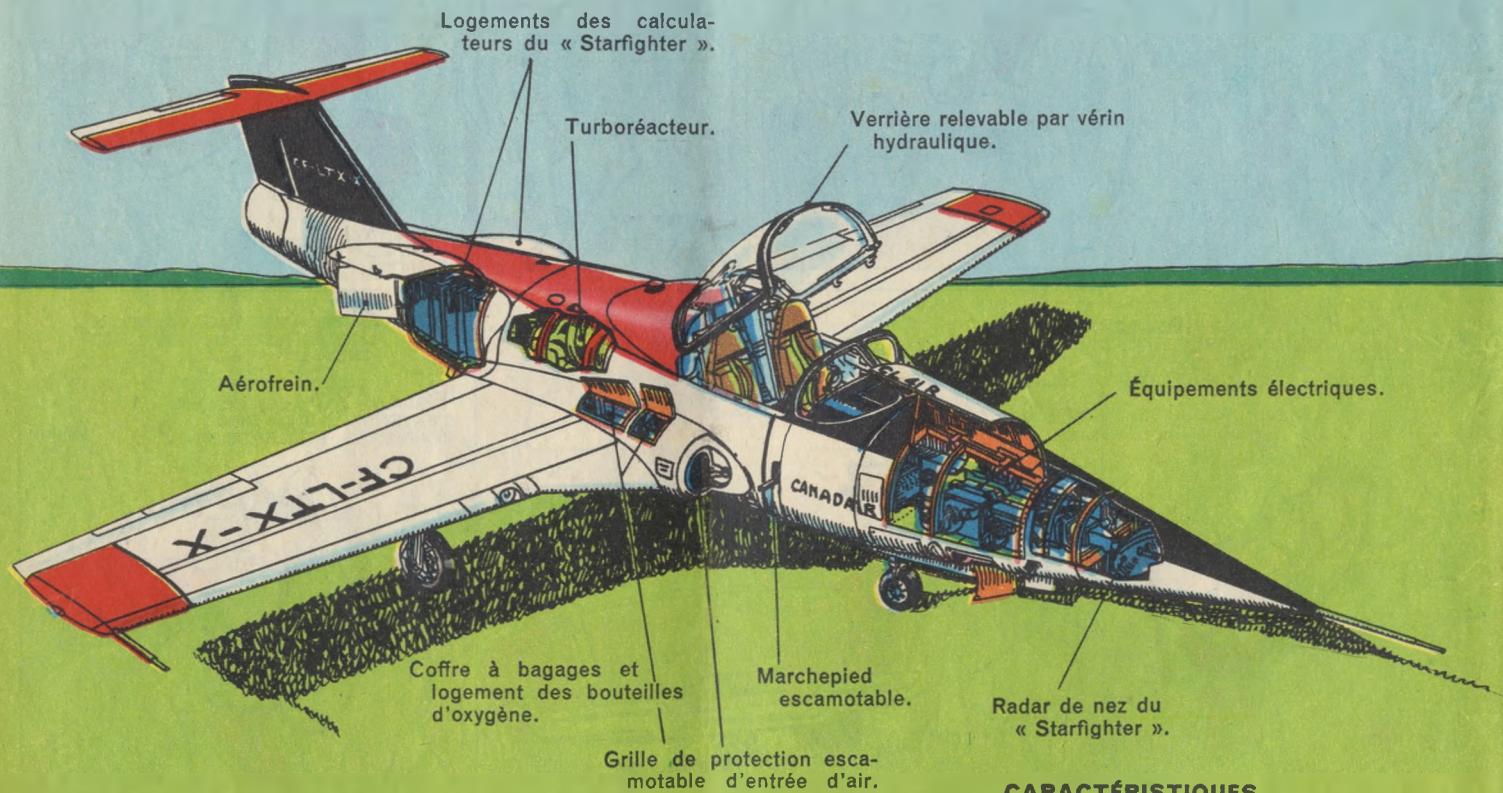
Le « CANADAIR » AVION - ÉCOLE - RADAR

Depuis quelques années, l'entraînement des pilotes destinés aux appareils d'interception, dotés de calculateurs de vols et de tirs, dénommés communément « cerveaux électroniques », nécessite des méthodes d'apprentissage diverses.

Plusieurs types d'avions relativement peu coûteux peuvent être utilisés pour telle ou telle sorte d'entraînement.



Ailes dans ailes, un « Starfighter » F-104 et un « Canadair » CL-41 R.



CARACTÉRISTIQUES

C'est pourquoi la société canadienne « Canadair » (label en haut à gauche) a transformé son avion d'entraînement à réaction « GL-41 », datant de 1960, en avion d'entraînement au pilotage par radar GL-41 R.

Spécialement destiné à la préparation au pilotage du Lockheed « Starfighter » F-104 (voir « C. V. », n° 44, du 2-11-61), le CL-41 R a été muni d'une part : du nez radar très effilé du « Starfighter », d'autre part de ses calculateurs, lesquels ont été logés dans deux bossages, placés en avant de la dérive.

Biplace côté à côté. Construction métallique.

Envergure : 11,12 m.

Envergure stabilisateur : 4,14 m.

Longueur totale : 12,54 m.

Hauteur totale au sol : 2,83 m.

Poids maximum : 3 675 kg.

Empattement de l'atterrisseur : 3,86 m.

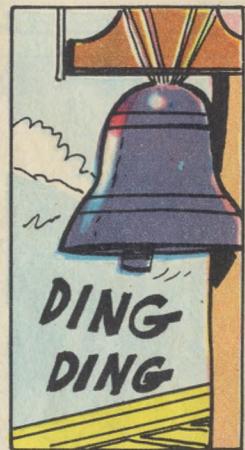
Voie de l'atterrisseur : 3,98 m.

Turboréacteur : à deux étages de turbines avec compresseur axial « General Electric » CJ-610-IB de 1 360 kg de poussée.



Le « CL-41 R » à l'atterrissege. Remarquez le train d'atterrissege sortant et les volets d'intrados abaissés.

LES AVENTURES de Jim et Jules



BON A RETOURNER AU PLUS TARD LE 15 JUIN 1963 (1) à
Abonnements Vacances
B. P. 31-06 - PARIS (6^e)

Ecrire en majuscules et d'imprimerie, S.V.P.

NOM _____

Prénom _____

Adresse _____

Ville _____

Département _____

Je souhaite un abonnement « VACANCES » et « CŒURS VAILLANTS » du 4 juillet au 26 septembre (13 numéros) pour 645 F, bénéficiant ainsi du 1^{er} numéro GRATUIT.

Je vous adresse dans la même enveloppe que ce bon (2)
— un mandat lettre à l'ordre de « Cœurs Vaillants »
— un virement postal 3 volets C. C. P. Paris 1223-59
— un chèque bancaire barré à l'ordre de « Cœurs Vaillants »

(2) Rayer les mentions inutiles.

Ne rien inscrire dans ces cases.

Tout abonnement non accompagné de paiement ne pourra être servi.

(1) Pour l'étranger, demander conditions à la même adresse.

Cour. _____

Compt. _____

GRANDE

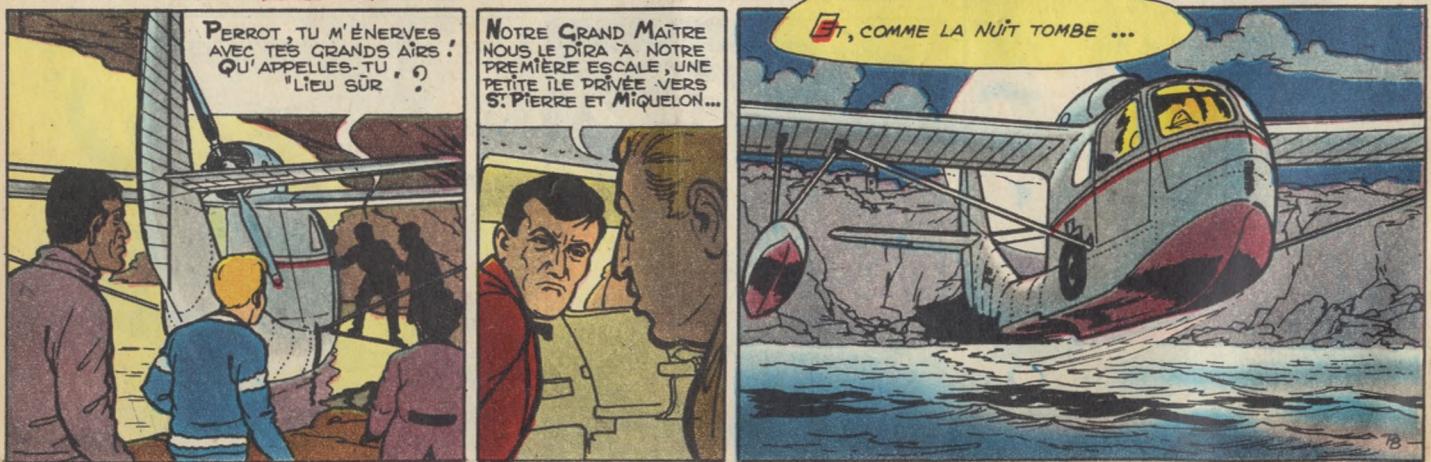
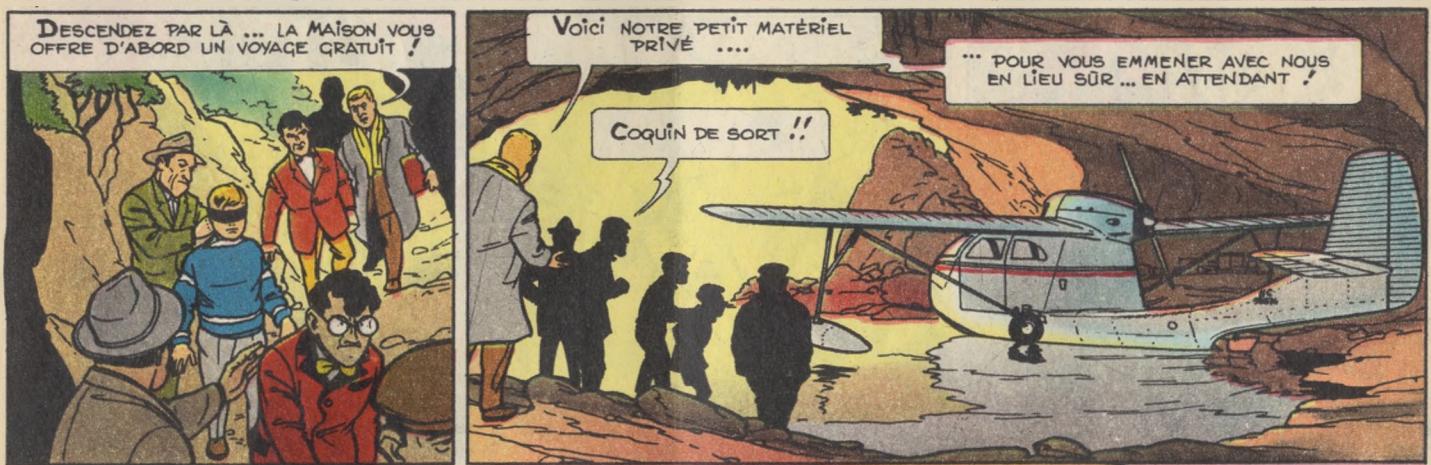
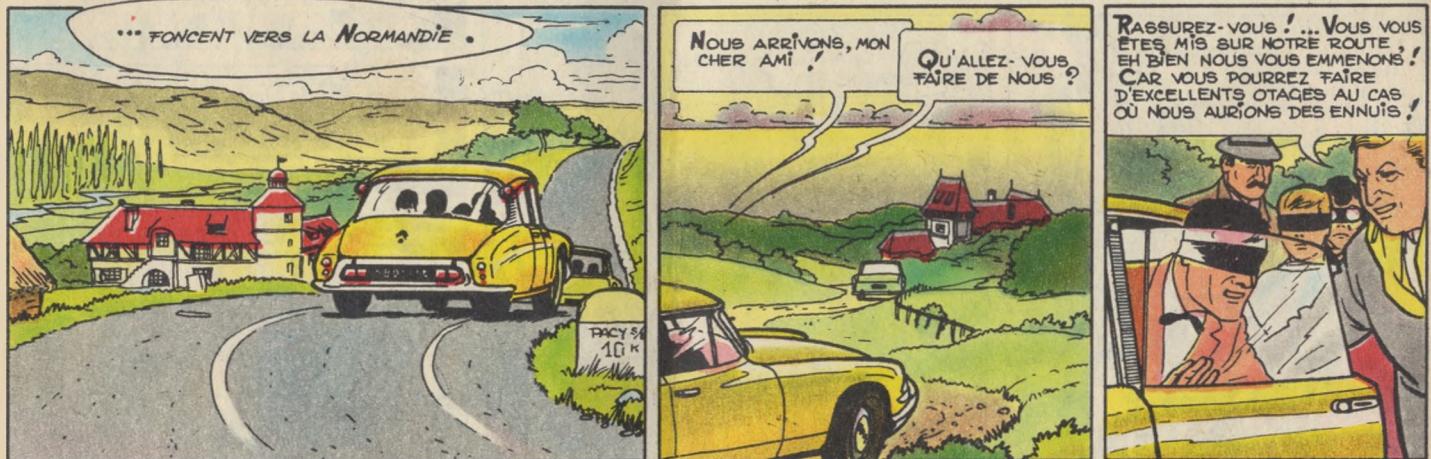


CORNICHE

RÉSUMÉ. — La police a réussi à prendre pied à bord du yacht de Ménélassis et la bataille bat son plein.

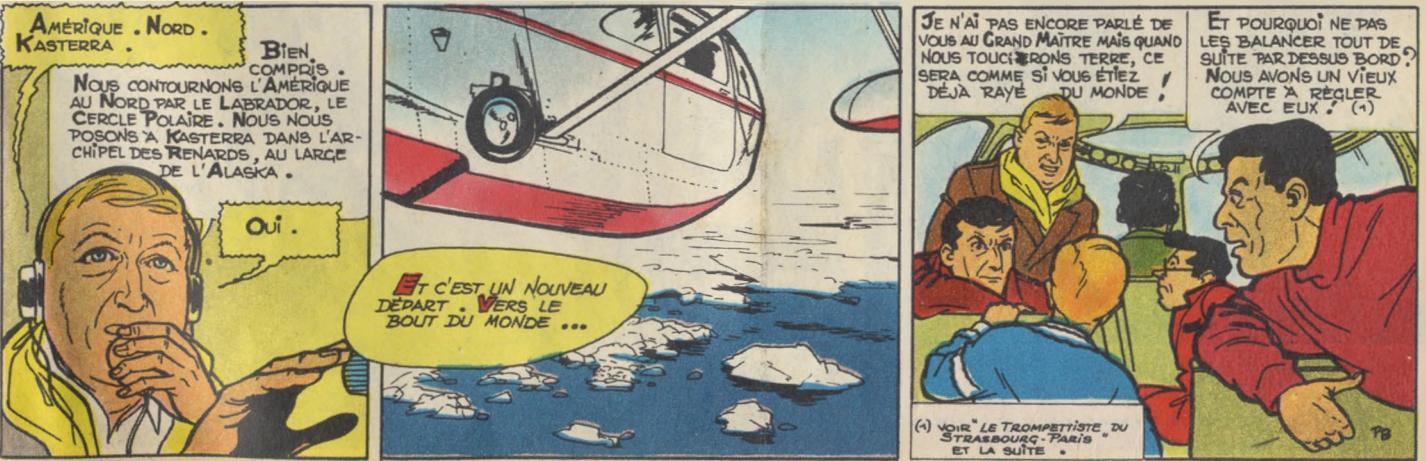
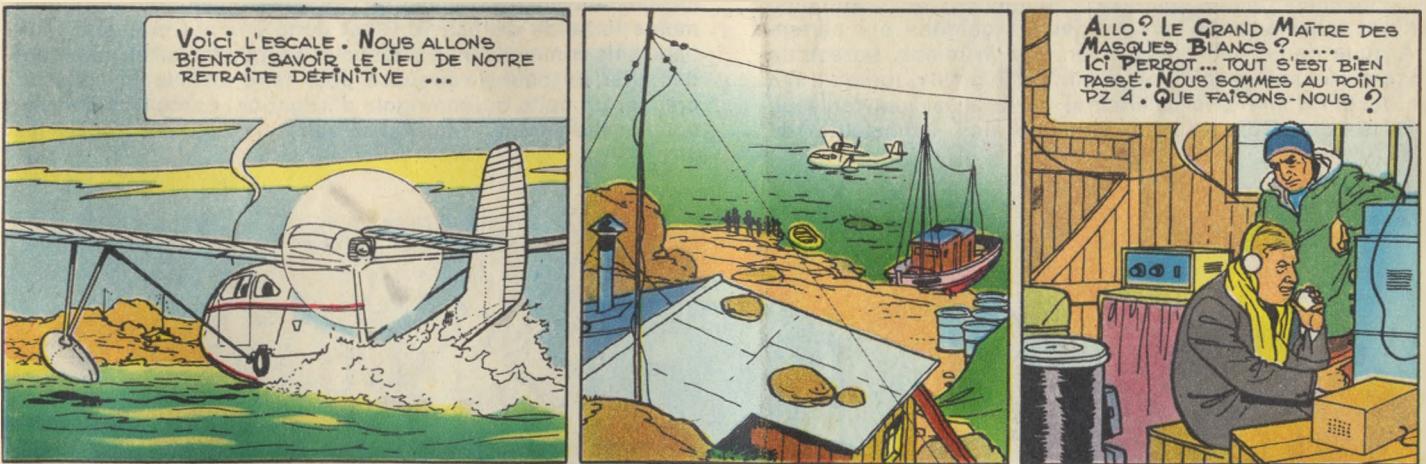
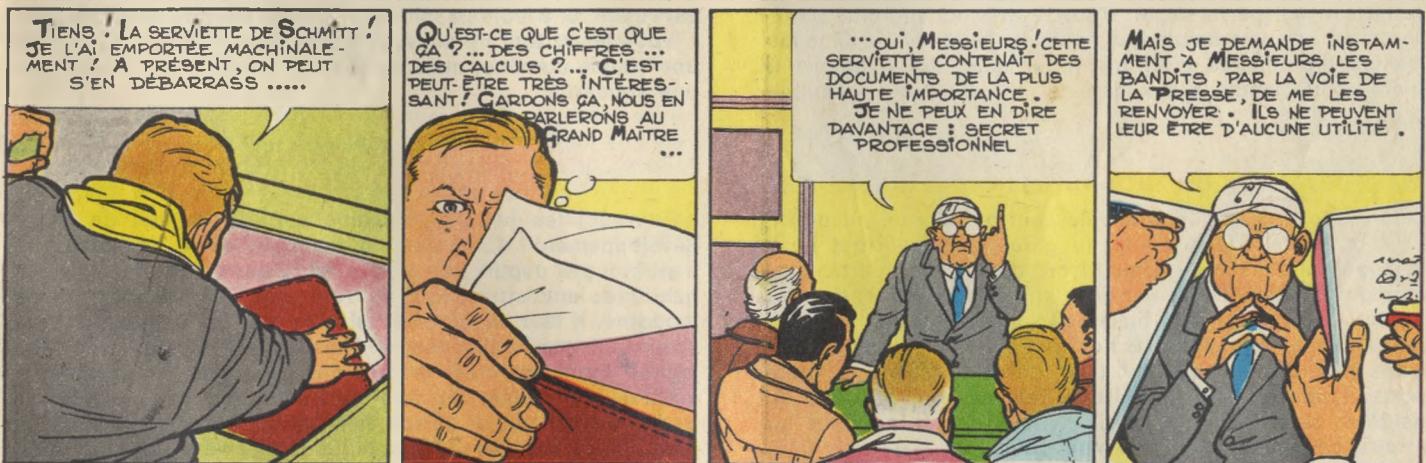


Les Masques Bleus



RÉSUMÉ. — Alex, Eurêka et l'inspecteur Lestaque ont été enlevés par Perrot et la mystérieuse organisation des Masques Blancs.

Scénario Guy Kemplay *
Dessins Pierre Brochard



30 JEUNES FRANÇAIS FACE A DES MILLIERS DE JEUNES AFRICAINS



La différence de race n'empêche pas l'amitié.

Nous avons reçu, il y a quelques jours, à la rédaction de « Cœurs Vaillants », un grand garçon d'environ vingt-cinq ans. Il venait nous parler de l'Afrique. Pourquoi l'Afrique, me direz-vous ?

Ce garçon fait partie du M. R. J. C. et s'occupe plus particulièrement des animateurs que ce mouvement envoie dans les nouvelles républiques d'Afrique pour aider les villageois à prendre conscience d'eux-mêmes, à « évoluer » comme l'on dit.

POURQUOI PARTIR ?

Actuellement, 30 garçons et filles ont quitté leur village de France pour les quatre coins du globe, mais surtout pour l'Afrique. Nulle trace de romantisme dans ces départs. Ces jeunes ont accepté de donner deux ans de leur jeunesse, non pas pour « voir du pays », mais pour aider ceux qu'ils considèrent comme leurs frères. Ils l'ont fait simplement, sans bruit et sans publicité. Ils ne vont pas chercher l'aventure, mais apporter l'amitié. Aider son frère, cela ne veut pas dire se considérer supérieur à lui, cela veut dire le considérer au contraire comme un égal, comme quelqu'un qui réfléchit à ses problèmes personnels, ses habitudes, ses traditions. Cela est tellement vrai que les jeunes garçons qui partent en Afrique ne le font que pour un certain temps. Lorsqu'un village a pris son propre destin entre ses mains, lorsqu'il n'a plus besoin d'une aide extérieure, on le laisse œuvrer seul.

Une seconde preuve ? Le principe des animateurs du

M. R. J. C. est de ne jamais donner, mais d'aider. On ne donne pas un outillage moderne, par exemple, mais on fait comprendre aux gens qu'ils ont intérêt à se grouper pour l'acheter, puis l'utiliser. Bien sûr, si le coût d'un tel matériel est supérieur à leurs possibilités, on leur donne une petite aide.

Vous voyez tout de suite qu'il n'est pas question de faire là une simple aumône, mais de susciter un effort et de dégager une solidarité.

QUAND LES JEUNES PRENNENT LA TÊTE DU MOUVEMENT

Pourquoi les peuples africains sont-ils en état de sous-développement ? Cela vient, d'une part, de la misère où ils sont plongés depuis des siècles, et, d'autre part, de certaines habitudes ancestrales qui ne sont plus adaptées au monde moderne. Il faut absolument faire évoluer les mentalités pour sortir d'un sommeil séculaire. Mais là ce n'est pas le rôle des jeunes Français, c'est le rôle des Africains eux-mêmes. Il suffit de leur donner l'envie. Petit à petit, germe l'idée que telle tradition n'est plus de saison, telle habitude un mal plutôt qu'un bien. Ici, ce sont les jeunes qui jouent le rôle moteur. En effet, ils sont souvent les victimes de ces vieilles habitudes et sentent moins le poids du passé. C'est donc eux qui prennent l'initiative. Ils commencent à s'associer pour un travail en commun : défricher un coin de brousse pour faire un champ collectif, creuser un puits ou une rigole d'irrigation, apprendre à mieux soigner les enfants, etc. Par la suite, ils viennent trouver les



Ci-dessus, le travail traditionnel de la terre.



Ci-contre, la construction d'une route de village.
Plus loin, un métier de tissage dans la brousse.



Travailler la terre avec un attelage est déjà un gros progrès.

anciens et leur proposent un plan de réforme. Ils sont maintenant prêts à assurer leur vie d'homme avec fierté et efficacité.

UN ÉCHANGE DANS LES DEUX SENS

Les animateurs du M. R. J. C. font donc du bon travail en Afrique. Ils arrivent à s'intégrer à la vie du village, à capter la confiance de ces Africains qu'ils ont pour mission de mettre en marche vers le progrès.

Il ne faudrait pas en déduire que le mouvement est à sens unique et que les jeunes Français qui donnent deux ans de leur vie reviennent en France les mains vides. Eux aussi ont appris. Les Africains — tout pauvres qu'ils soient — leur ont fait découvrir ou redécouvrir un certain nombre de qualités que nous avons tendance à oublier. L'hospitalité, par exemple. Dans nos pays d'Occident, il y a bien longtemps que l'hospitalité est une vertu reléguée dans les livres de morale. Partout où le tourisme et le bien-être se sont installés, elle a disparu, chassée par l'égoïsme. Les Africains, eux, la pratiquent encore d'une façon étonnante. N'importe quel paysan, même s'il n'a que trois malheureuses poules, aurait honte de ne pas en sacrifier une pour l'hôte de passage! C'est là une leçon dont les jeunes du M. R. J. C. savent faire leur profit.

Ainsi, de pays riche en pays pauvre, se crée une chaîne d'amitié que ni les distances ni la différence de race ou de langue ne peuvent rompre. La technique moderne et le savoir ancestral finissent par faire bon ménage au grand avantage de l'un et de l'autre.

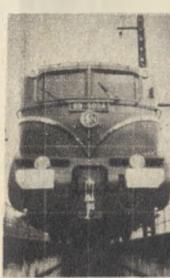
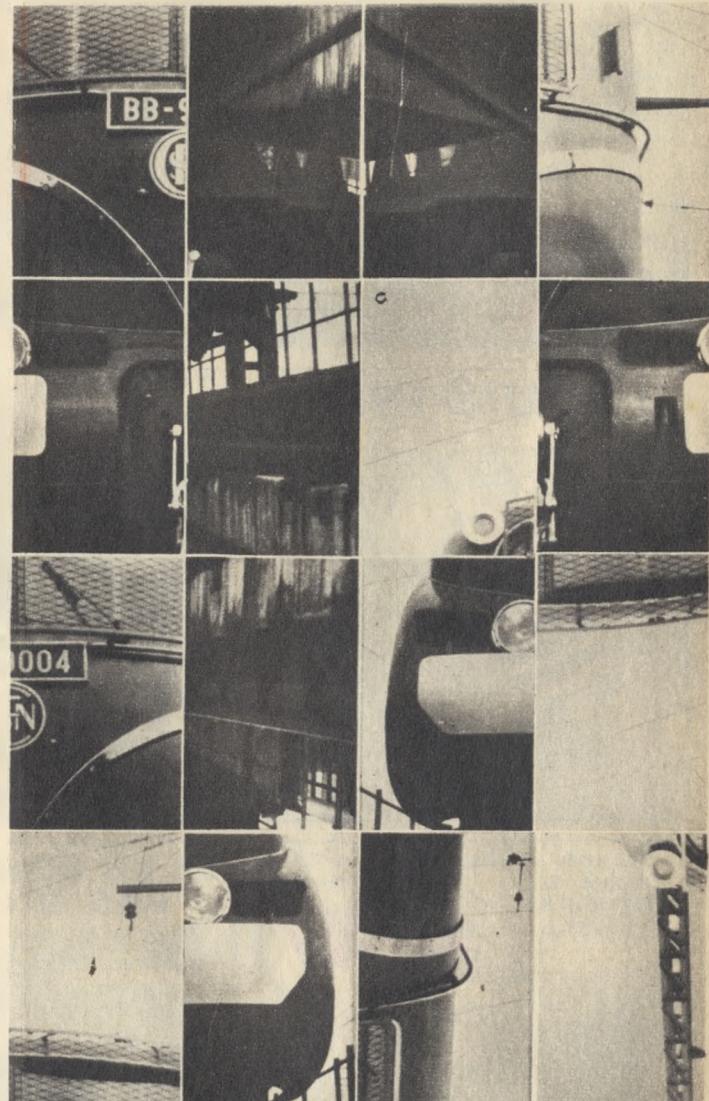
INTERVIEW DE H. S.



Photos U. O. C. F.

Voulez-vous jouer avec **Scotch**

500 magnifiques jeux-cadeaux à gagner



La BB 9 004 détient le record du monde, à 331 km/h depuis le 29 mars 1955

VITE découpez le puzzle ci-dessus
reconstituez la photo
collez-la avec du ruban adhésif **Scotch**
sur une feuille de papier portant votre nom et votre adresse.

VITE envoyez votre "Scotch-montage" à
Grand jeu "Scotch"
135, bd Séurier, PARIS 19*

Les 500 premiers recevront chacun un magnifique jeu-cadeau



"l'escargot" **Scotch** va encore plus vite



HEPPY alle

par P. CHERY

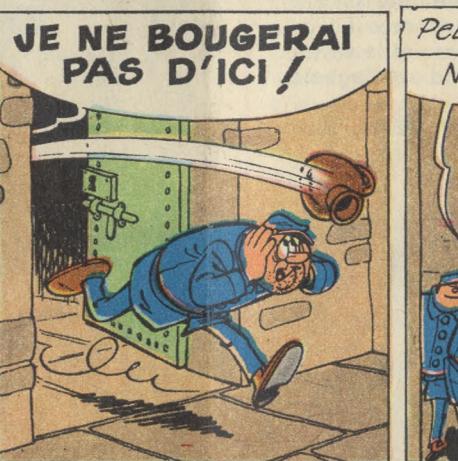
Quelque temps après, Slim-le-moustachu est reconnu coupable de l'attaque de la diligence, ainsi que de quelques autres vétilles (Rançonnage de fermiers, pillages de banques, etc...) par le tribunal de Red-Gulch et expédié à son tour, sous bonne escorte au pénitencier de Broken-Pebble-Stone.

Tout va bien : Mon tas d'or grossit de jour en jour... ou plutôt de nuit en nuit. Je ne quitterais pas cette prison pour un empire !

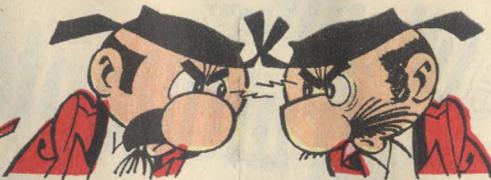


JE SUIS INNOCENT !

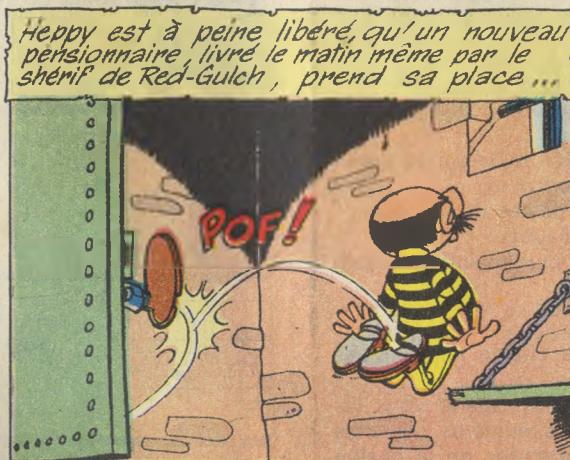
J'ai une bonne nouvelle pour toi, l'ami : ton innocence a été reconnue...



Filon



RÉSUMÉ. — Heppy a été mis en prison par erreur. Mais il a découvert un filon aurifère et il est très heureux où il est.







fruitée... pétillante... fruitillante !

ORANGINA

à la pulpe d'orange

— 2^{èmes} questions du —

GRAND CONCOURS

question n° 2 :

le dominorama

Voici des dominos vraiment pas comme les autres : au lieu de porter des points, ils portent des images. Et pourtant, comme pour des dominos habituels, il va s'agir pour vous de les mettre en chaîne.

Comment ? En mettant bout à bout les dessins qui ont un point commun : en effet, chaque dessin comporte un élément qui a exactement le même nom qu'un élément d'un autre dessin.

Exemple : Prenons le domino n° 9

Dans le dessin de gauche, vous voyez un rideau suspendu à une tringle par des anneaux.

Observons maintenant le domino n° 4 : le dessin de droite représente une main portant un anneau.

L'anneau est donc le point commun de ces deux dessins : vous pouvez donc les joindre l'un à l'autre. Vous avez compris... Il ne vous reste plus maintenant qu'à mettre tous les dominos en chaîne.

Attention !

Attention ! Le premier et le dernier domino de la chaîne ne sont pas destinés à être joints l'un à l'autre.

Gestes à être joints l'un à l'autre.

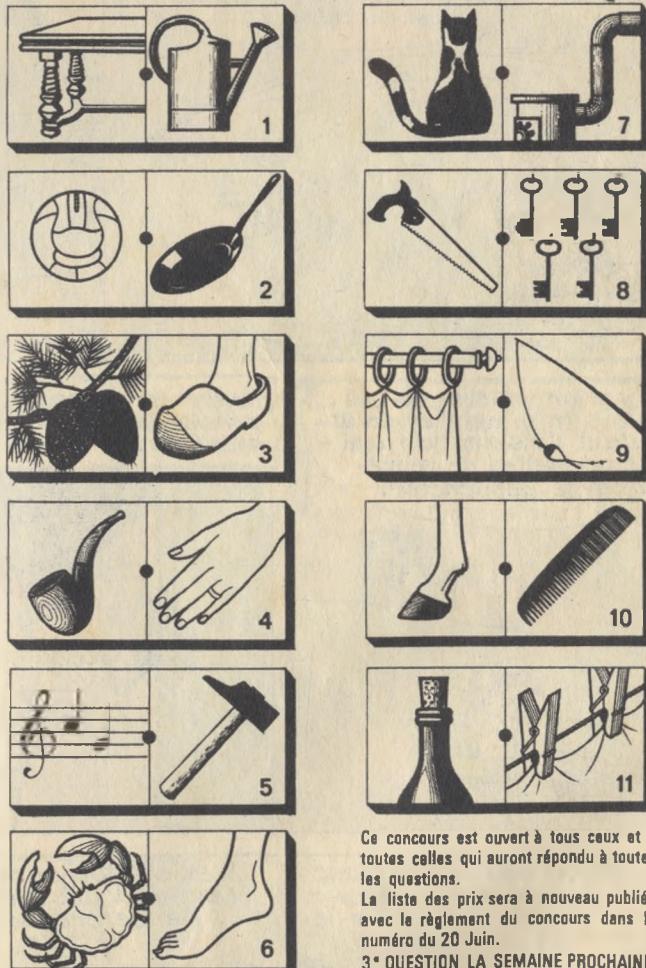
Les dominos sont numérotés de 1 à 11. Quand vous les aurez mis en chaîne, additionnez les numéros des trois dominos suivants : le premier, le dernier de la chaîne et celui du milieu. Vous obtiendrez ainsi un nombre de deux chiffres.

C'est ce nombre que vous devez inscrire sur le bulletin-réponse que nous publierons à la fin du concours.

question n° 2 bis :

Le diamètre de la base d'une bouteille individuelle d'ORANGINA (24 cl) est-il compris entre :

(La base est la partie sur laquelle repose la bouteille).



Ce concours est ouvert à tous ceux et à toutes celles qui auront répondu à toutes les questions.

La liste des prix sera à nouveau publiée avec le règlement du concours dans le numéro du 20 Juin.

3^e QUESTION LA SEMAINE PROCHAINE

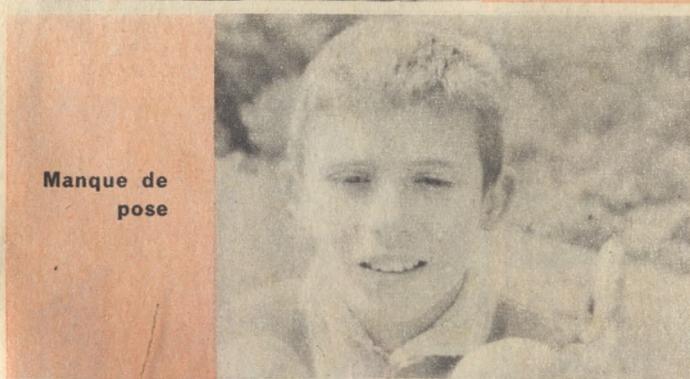
3^e QUESTION LA SEMAINE PROCHIÈRE.

CONSERVEZ SOIGNEUSEMENT VOS REPONSES.
DANS QUELQUES SEMAINES, A LA FIN DU CONCOURS,
NOUS VOUS DIRONS COMMENT NOUS LES ENVOYER.

2 DEVENEZ PHOTOGRAPHE



Bonne photo.



Manque de pose



Trop de pose



Papier trop doux



Papier trop dur

LE TIRAGE

Depuis la semaine dernière, ta pellicule doit être sèche !... Nous allons voir aujourd'hui comment transformer cette image négative en une image positive sur papier.

Matériel : 1 lampe rouge-orangé pour l'éclairage du laboratoire.

— 1 lampe blanche dépolie commandée par interrupteur à poire pour l'exposition du papier sensible (puissance 40 watts environ).

— 3 cuvettes à fond plat (les mêmes que pour le développement négatif).

— 1 châssis presse.

— 1 dose de 1 l de révélateur papier.

— 1 dose de 1 l de fixateur acide.

— Du papier contact : 1 pochette de normal, 1 pochette de dur, 1 pochette de doux.

Contrairement au développement négatif qui se passait dans l'obscurité complète, le tirage sur papier se déroule tout entier en lumière rouge-orangé.

Installe cette lampe de façon qu'elle éclaire la table sur laquelle tu poseras les cuvettes de développement. Dissous ton révélateur papier et ton fixateur suivant la méthode indiquée la semaine dernière pour les bains négatifs et dispose les 3 cuvettes dans l'ordre suivant : révélateur, eau, fixateur. La lampe blanche sera installée à 60 cm environ de la table où l'on placera le châssis presse.

PRINCIPE DE TIRAGE

Tu as découpé ta pellicule photo par photo.

Prends le châssis presse et sur le verre qui sera dirigé vers la lampe blanche pose ton négatif (c'est ainsi que l'on appelle chaque image de ta pellicule).

C'est la face dorsale de ce négatif (côté brillant) qui doit être en contact avec le verre. Sur le côté gélatine (côté mat), place le papier contact. Le côté gélatine du négatif doit toujours être en contact avec le côté gélatine du papier.

Ferme le petit volet de bois du châssis et serre les pinces qui maintiennent négatif et papier très serrés.

Place le châssis ainsi fermé en dessous de la lampe blanche, le verre dirigé vers l'ampoule ; ouvre la lumière quelques secondes et après extinction retire le papier contact.

Développe ce papier en le plongeant dans le révélateur. Si l'exposition à la lumière blanche a été correcte, l'image apparaît progressivement ; quand tu juges la densité de la photo satisfaisante, retire le papier, rince-le quelques secondes dans l'eau et mets-le à fixer ensuite dans la troisième cuvette pendant une dizaine de minutes.

Il faudra ensuite comme pour la pellicule le laver à l'eau courante durant une demi-heure environ. Puis le faire sécher ou le glacer (nous verrons cette opération la semaine prochaine).

LES DIFFÉRENTES GRADATIONS DE PAPIER

Tu as remarqué que dans la liste du matériel il y avait trois sortes de papier mentionnés : doux, normal et dur. Comment les employer ?

Regarde ton négatif par transparence. Il a une certaine opacité (plus ou moins foncé) et un certain contraste (écart entre les parties les plus claires et les parties les plus sombres).

S'il y a très peu de différence entre les parties claires et les parties opaques : ton négatif est « doux ».

Si, au contraire, il y a une très grosse différence entre les transparences et les opacités, ton négatif est « dur ».

Si l'écart est moyen : ton négatif est normal.

Le choix du papier à employer pour tirer chaque négatif va être dicté par le fait qu'il faut toujours que l'image finale tende vers la normale. C'est pourquoi on tirera le négatif dur sur un papier doux (pour compenser).

On tirera le négatif doux sur un papier dur. Le négatif normal sera tiré sur un papier normal.

Quant à la durée de l'exposition à la lumière blanche, c'est une affaire de pratique. Il faudra essayer plusieurs temps de pose avant de trouver le bon : surtout ne te décourage pas.

Maintenant, regarde bien les différentes photos ci-jointes qui te montrent les insuccès que tu peux rencontrer.

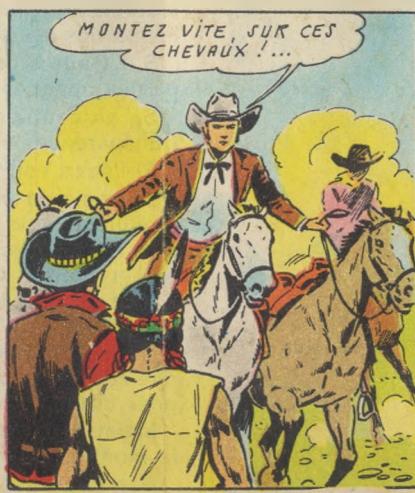
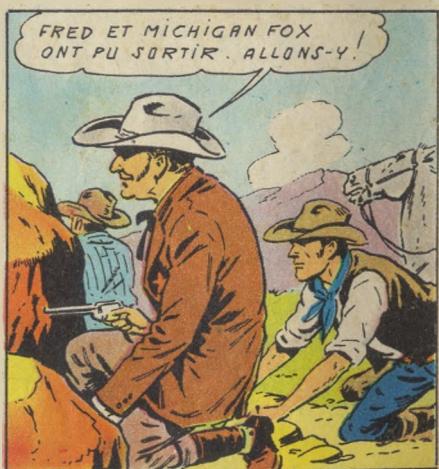
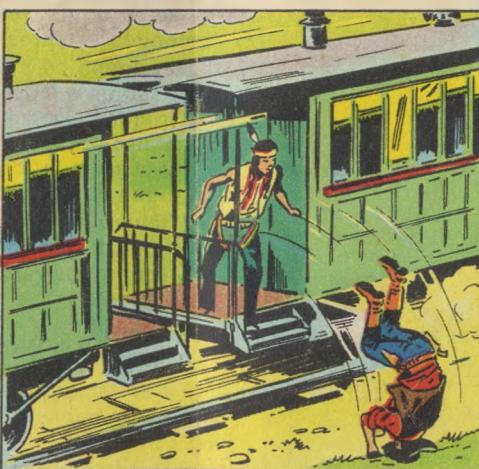
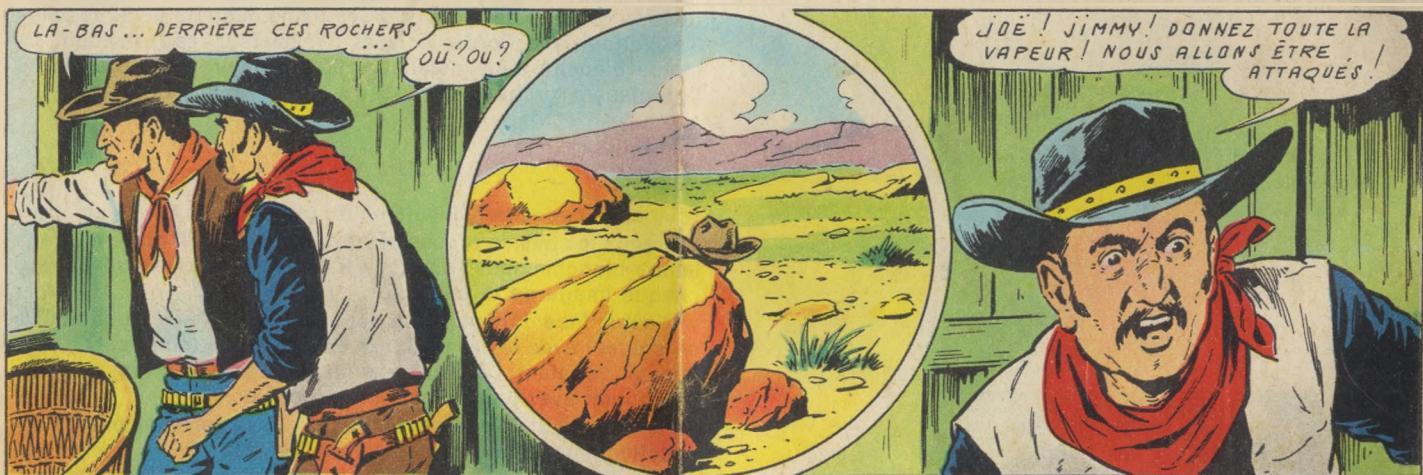
Bon courage !

(A suivre.)

TEXTE DE
GUY HEMPAY
DESSINS DE
ROBERT RIGOT

LES HOMMES de la RÉGIONAL RAILWAY

RÉSUMÉ. — La ligne de chemin de fer est maintenant terminée, mais les bandits attaquent les trains les uns après les autres.



L.H.R.R. 25.

UNIVERSITY VOLONTAIRE
L.V.P.
LA PHILIPPIQUE

Réisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSENNES. — 5485. — Loin n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. — Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN. — Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.

OJD
DISTRIBUTION - PUBLICITÉ